



Dialogue d'un
Point de Vue
Orthodoxe

LIVRE DE L'ÉLÈVE



Financé par
l'Union européenne

FACE2FACE

DIALOGUE D'UN POINT DE VUE ORTHODOXE

LIVRE DE L'ÉLÈVE

EDUC8

© **Projet EDUC8 (Éduquer pour Construire Résilience), 2021**

<https://project-educ8.eu/>

<https://reduc8.eu/>

Développement du document:

Académie d'études théologiques de Volos

- Christos Fradellos, MTh
- Apostolos Barlos, MTh
- Maria Anna Tsintsifa, Master in Intercultural Education
- Vaso Gogou, BA in Theology and History
- Nikolaos Tsirevelos, PhD

Beyond the Horizon ISSG

- Timucin Ibu, Développeur et Graphiste

ISBN: 978-94-6444-925-9

Droits d'utilisation et Autorisations : Cette œuvre peut être reproduite, partagée ou utilisée en partie ou totalité, à des fins non commerciales tant que son attribution soit donnée.

Contenu de tierces personnes : Les auteurs ne sont pas nécessairement propriétaires de chaque composant du contenu de cette œuvre. En tant que tels, ils ne garantissent pas que l'utilisation de tout composant individuel appartenant à un tiers ou d'une partie contenue dans l'œuvre ne portera pas atteinte aux droits de ces tiers. Si vous souhaitez réutiliser un élément de l'écrit, il est de votre responsabilité de déterminer si une autorisation est nécessaire pour cette réutilisation et d'obtenir l'autorisation du titulaire des droits d'auteur.

Crédits photographie : Les photos et graphiques utilisés dans le livre sont concédés sous les termes de Créative Commons 0 ("CC0") par les utilisateurs de la source. CC0 est une attestation dans laquelle les utilisateurs / créateurs ont décidé de renoncer à tous leurs droits d'auteur et autres légaux liés à leurs œuvres.

Contact: Beyond the Horizon ISSG (Coordinateur de projet), info@behorizon.org

Avertissement : Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission Européenne. Les produits développés dans le cadre du projet EDUC8 ne reflètent que le point de vue du ou des auteurs et la Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations qui y sont contenues.

SOMMAIRE

06 INTRODUCTION

RENCONTRE AVEC L'AUTRE: GÉRER LA DIVERSITÉ

10 MODULE 1

RENCONTRE AVEC LES TEXTES SACRÉS: TEXTES VIOLENTS

35 MODULE 2

RENCONTRE AVEC L'ENVIRONNEMENT: ENJEUX SOCIAUX ET ECOLOGIQUES

61 MODULE 3

QUAND LA RENCONTRE DEVIENT UN CONFLIT: GUERRE JUSTE ET PAIX JUSTE

88 MODULE 4

QUAND LA RENCONTRE DEVIENT UN CONFLIT : GUERRE JUSTE ET PAIX JUSTE



INTRODUCTION

INTRODUCTION

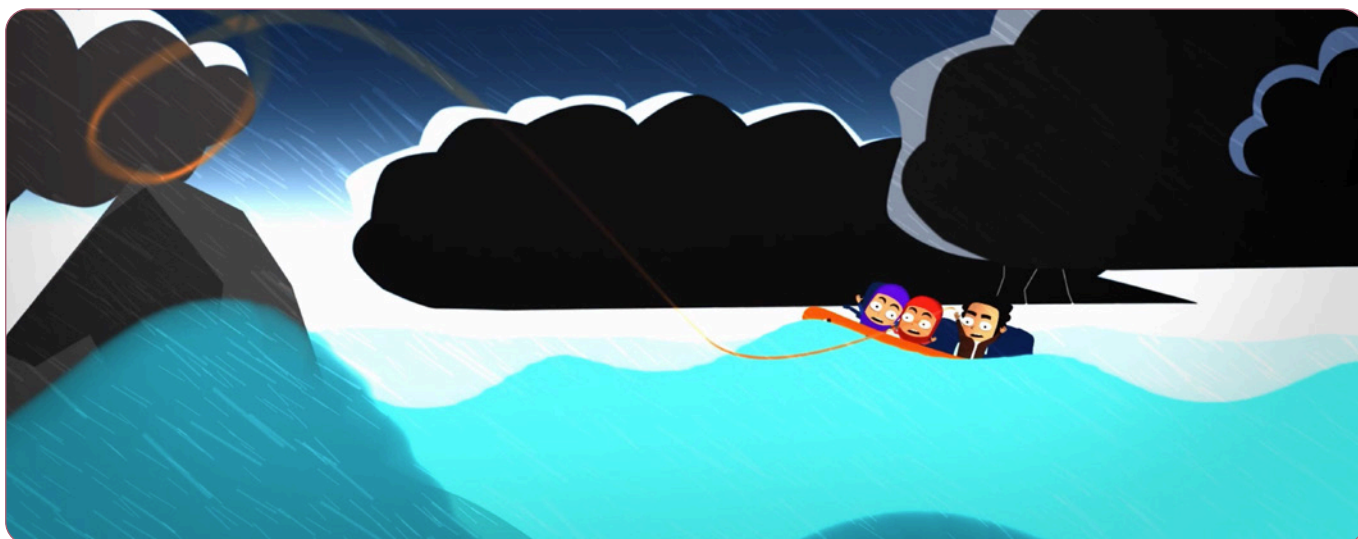
Chers élèves,

Dans les lieux où nous vivons, villes ou villages, divers incidents de violence verbale et pratique se produisent très souvent. Violence dirigée contre des personnes d'ethnies et de religions différentes, qui vivent ensemble au même endroit.

Si vous y réfléchissez, votre propre classe peut être composée d'élèves de confessions différentes. Quel est l'enseignement de l'Église orthodoxe sur la violence contre toute personne qui diffère de nous en termes de religion ou d'origine ? Pouvons-nous coexister de manière pacifique et créative, bien que nous soyons différents ?

Le matériel de ce livre tente de jeter les fondements d'une coexistence pacifique entre personnes religieusement différentes, sur la base de l'enseignement et de la tradition de l'Église orthodoxe. Mais pour faire cela, nous devons nous demander comment lutter contre le bigotisme et la violence envers les personnes de confessions différentes. Nous allons explorer cela ensemble en classe.

Figure 1
Video



Donc, dans ce livre, il y a un stimulus pour vous d'explorer et de trouver vous-mêmes des réponses à de telles questions. N'oubliez pas que vous n'aurez rien à mémoriser mais, sur les conseils de votre enseignant de religion, vous explorerez des textes de la Bible, des Pères de l'Eglise, des théologiens contemporains, ainsi que des œuvres d'art, ecclésiastiques ou non religieuses. Le but principal est d'interagir avec ce matériel et donc avec la théologie, afin de tirer vos propres conclusions.

Pour atteindre nos objectifs, le livre est divisé en quatre sections thématiques. Dans la première section, vous explorerez les enseignements de l'Eglise orthodoxe sur l' "autre" du point de vue religieux, sur celui qui appartient à une autre religion. Dans la section suivante, vous réfléchirez et apprendrez pourquoi dans certains textes de l'Eglise orthodoxe, Dieu semble agir de manière violente. Ensuite vous examinerez une forme particulière de violence, la violence contre l'environnement naturel et les enseignements pertinents des chrétiens orthodoxes. Dans la dernière section vous vous occuperez des questions liées à la guerre et à la paix et examinerez la perspective orthodoxe sur ces questions.

Le but ultime est de discuter de ces problèmes avec vos camarades de classe qui croient en une religion différente ou qui n'y croient pas du tout; et, à la fin de chaque section, de réfléchir, d'échanger des points de vue et de proposer de nouvelles découvertes ou même des quêtes créatives communes.

Cependant pour l'instant nous devons répondre à la question principale. Pouvons-nous tous vivre ensemble en paix, même si nous croyons et comprenons Dieu d'une manière différente, ou si nous n'acceptons même pas son existence ?

Commençons ce petit voyage dans le monde de l'Eglise orthodoxe et vers la rencontre avec " l'autre ", le différent ; c'est-à-dire notre voisin ou notre camarade de classe.

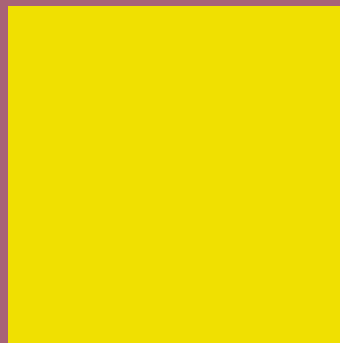
Bon voyage!

Les auteurs

“ CE DONT LA RELIGION A BESOIN, C’EST DE GUIDER
LES GENS VERS LA PROFONDEUR DE CETTE VÉRITÉ,
VERS UN CHANGEMENT DE MENTALITÉ ET DE VIE
ET VERS UNE COMPRÉHENSION MUTUELLE. EN
EFFET, C’EST LÀ LE COEUR DE NOS TRADITIONS
RELIGIEUSES. ”

————— Bartholomée, Patriarche Oecuménique

1



RENCONTRE AVEC L'AUTRE:
GÉRER LA DIVERSITÉ

GÉRER LA DIVERSITÉ

1.1 INTRODUCTION

1.1.1 INTRODUCTION À LA VIDÉO



Figure 1.1
Video Clip

L'histoire se déroule sur une île grecque éloignée, où Yiorgos, un élève, vit avec sa famille. Sur l'île il y a un grand camp de réfugiés et les habitants y réagissent de diverses manières, du moins avec méfiance. Yiorgos, cependant, a établi des relations d'amitié avec de nombreux jeunes qui vivent dans le camp. Soudain, le grand-père de Yiorgos subit une crise cardiaque et a un besoin urgent de sang. Qui répondra aux besoins de la famille et deviendra donneur de sang? Peut-être que ce sera leurs parents et leurs amis ou plutôt les étrangers, que la famille de Yiorgos considère comme une menace?

1.2 PROJECTION VIDÉO

D'après la vidéo que vous avez regardée, essayez de répondre aux questions suivantes.

1. *Quel genre de relation le père de Yiorgos souhaite-t-il que son fils entretienne avec les réfugiés?*
 - a. Une relation amicale.
 - b. Aucune relation du tout.
 - c. Il se moque que son fils ait des relations avec les réfugiés.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

2. *Qui s'est mobilisé pour donner du sang au grand-père de Yiorgos?*
 - a. Ses compatriotes et coreligionnaires.
 - b. Lena, Sotiris, le père de George et deux autres amis diabétiques.
 - c. Des réfugiés de nationalité et de religion différente.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre/

3. *Dans la parabole mentionnée par le grand-père, qui vient en aide au blessé?*
 - a. Le Samaritain qui était considéré comme son ennemi.
 - b. Le prêtre qui était son compatriote.
 - c. Le Lévite qui était son compatriote.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

4. *Les paroles de Grégoire de Nazianze selon lesquelles “tous les gens portent un sceau divin” et que “nous tous, dans l’amour du Christ, devenons comme un” sont mentionnées dans la vidéo. Que signifient-elles?*
 - a. Nous sommes tous un dans l’amour du Christ, indépendamment de l’origine ethnique, de la croyance religieuse ou de la classe sociale.
 - b. Nous sommes tous un dans l’amour du Christ, tant que nous partageons la même religion.
 - c. Nous sommes tous un dans l’amour du Christ, tant que nous avons une origine ethnique et une religion communes.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.
5. *À la fin de l’histoire que nous avons regardée, qui a changé de perceptions par rapport aux étrangers?*
 - a. Le père.
 - b. Le grand-père.
 - c. Aucun d’entre eux.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

1.2.2 THÈMES DE RECHERCHE

La vidéo que nous avons regardée présente le sujet: “Rencontre avec l’autre”. Les principaux problèmes et questions à aborder sont les suivants:

- a. Qui considérons-nous comme notre prochain et qui considérons-nous comme “l’autre”?
- b. Pourquoi traitons-nous souvent “l’autre” avec crainte et nous sentons-nous menacés par lui / elle?
- c. Quelles sont les réponses données par le Nouveau Testament aux questions ci-dessus?
- d. Quelles sont les pratiques et attitudes que nous pouvons tirer de la tradition orthodoxe et appliquer dans notre vie quotidienne?

1.3 NOUS ET EUX

1. Relativement à l'histoire que vous avez regardée, examinez les personnages et notez lequel d'entre eux vous considérez comme "le prochain", c'est-à-dire comme proche de vous.

2. En dehors des personnes proches de nous, il y a d'autres personnes autour de nous, qui sont différentes de nous et que nous craignons et traitons souvent avec hostilité. Pouvez-vous en donner quelques exemples?

1.3.2 OBSERVER AUTOUR DE NOUS:



La plupart d'entre nous appelons d'habitude des "prochains" nos parents de sang, nos compatriotes, nos coreligionnaires, nos voisins et amis, avec lesquels nous partageons les mêmes sentiments, les mêmes idées, les mêmes points de vue et en général notre vie quotidienne. Vu qu'ils ont avec nous une langue, une religion et une patrie commune, nous sentons qu'ils nous ressemblent, nous communiquons facilement avec eux et c'est pourquoi nous ne les considérons pas comme une menace et nous n'avons pas peur d'eux. Au contraire, nous considérons comme "autre" toute personne différente de nous, tout étranger, qui ne parle pas notre langue, qui n'a pas la même religion, la même patrie et la même culture que nous. Les "autres" se distinguent de nous dans leurs idées et leurs opinions et par conséquent communiquer avec eux est difficile et demande beaucoup d'efforts. Souvent nous ressentons qu'ils constituent une menace pour nous et nous les considérons avec méfiance. Ainsi nous gardons de la distance et sommes incapables d'atteindre l'unité et la coexistence harmonieuse avec eux.

1.4 LA PERSPECTIVE DU NOUVEAU TESTAMENT

Dans le Nouveau Testament, Christ nous offre les critères et nous montre la voie pour coexister harmonieusement avec tous les êtres humains, quelles que soient nos différences, en aimant chaque personne, même l'ennemi, et en surmontant peurs et insécurités.

1.4.1 LA PARABOLE DU BON SAMARITAIN (LC 10:25-37)

Et voici qu'un légiste se leva et lui dit, pour le mettre à l'épreuve: "Maître, que dois-je faire pour recevoir en partage la vie éternelle?" ²⁵ Jésus lui dit: "Dans la Loi qu'est-il écrit ? Comment lis-tu ?" ²⁶ Il lui répondit : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même." ²⁷ Jésus lui dit: "Tu as bien répondu. Fais cela et tu auras la vie." ²⁸ Mais lui, voulant montrer sa justice, dit à Jésus: "Et qui est mon prochain?" ²⁹ Jésus reprit: "Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, il tomba sur des bandits qui, l'ayant dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort."³⁰ Il se trouva qu'un prêtre descendait par ce chemin ; il vit l'homme et passa à bonne distance.³¹ Un lévite de même arriva en ce lieu ; il vit l'homme et passa à bonne distance.³² Mais un Samaritain qui était en voyage arriva près de l'homme : il le vit et fut pris de pitié.³³ Il s'approcha, banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin, le chargea sur sa propre monture, le conduisit à une auberge et prit soin de lui.³⁴ Le lendemain, tirant deux pièces d'argent, il les donna à l'aubergiste et lui dit: "Prends soin de lui, et si tu dépenses quelque chose de plus, c'est moi qui te le rembourserai quand je repasserai."³⁵ Lequel des trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme qui était tombé sur les bandits ?" ³⁶ Le légiste répondit : "C'est celui qui a fait preuve de bonté envers lui. " Jésus lui dit : "Va et, toi aussi, fais de même."³⁷



Figure 1.2
Le bon Samaritain par
Aimé Morot (1880)
Source : Marc Baronnet
via Wikimedia Commons:
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=7901316>

1.4.2 CE QUE J'AI BESOIN DE SAVOIR POUR COMPRENDRE LA PARABOLE DU BON SAMARITAIN

Denier: C'était une pièce d'argent de l'Empire romain, circulante à l'époque du Christ. D'un côté, il portait l'image de l'empereur Tibère et de l'autre l'image de sa mère Livia. Les deux dinars que le Samaritain a donnés à l'aubergiste correspondaient à deux salaires journaliers d'un ouvrier non qualifié.

Lévites: C'étaient les descendants de Lévi et les **assistants des prêtres**. Leurs devoirs étaient de garder, ranger et nettoyer le temple de Salomon. Les prêtres et les lévites connaissaient très bien les commandements divins et auraient été obligés de prendre soin du juif blessé, qui était en tout cas leur compatriote.

Paraboles: Jésus enseignait généralement en paraboles. Environ un tiers de son enseignement est constitué de paraboles. Il s'agit d'histoires courtes créées par Lui-même, dont le sujet provient de la vie quotidienne des Israélites, révélant de manière vivante les vérités du Royaume de Dieu. Jésus a enseigné en paraboles parce que c'était la manière habituelle d'enseigner parmi tous ses compatriotes rabbins, et parce que c'était **une manière explicative d'enseignement que tout le monde pouvait comprendre**. Les paraboles invitent l'auditeur à se reconnaître quelque part dans l'intrigue de l'histoire, à se réveiller, à réfléchir et à prendre une position personnelle. Les paraboles de Jésus ont été décrites à juste titre comme un "évangile illustré".

Prêtres: Ils étaient les descendants d'Aaron, le frère de Moïse. Les prêtres **servaient dans le temple de Salomon à Jérusalem** pendant les cérémonies quotidiennes. Leur principal devoir était d'offrir des sacrifices et des prières pour que les fidèles se libèrent de leurs péchés et des forces du mal. Au temps de Jésus, on estime le nombre des prêtres à quelques milliers. À Jérusalem seulement, il y avait plus de 1000 prêtres et 250 Lévites.

Prochain: Au temps du Christ, les Israélites considéraient leurs parents, leurs frères, les membres de leur famille, leurs amis, voisins, coreligionnaires et compatriotes comme des "prochains", des personnes proches d'eux. En revanche, les ennemis de leur patrie, les Romains surtout, les étrangers, les adeptes de différentes religions et en particulier les Samaritains étaient considérés comme "autres".

Samaritains: Il s'agit des membres d'un groupe ethno-religieux, composé d'Israélites qui s'étaient mariés avec des Babyloniens, des Syriens, etc. **Leur religion avait les mêmes racines que le judaïsme**, mais avec de sérieux écarts par rapport à la tradition juive. C'est pourquoi les Israélites les considéraient comme des schismatiques et non pas comme des compatriotes. Leur centre religieux était le temple sur le mont Gerizim, situé au-dessus de la ville de Sichem. Au temps du Christ, **le fossé entre eux et les Israélites était vaste; les deux groupes se détestaient profondément** et pour cette raison les Israélites évitaient toute communication avec eux.

1.4.3 CARTE DE LA PALESTINE AU TEMPS DU CHRIST



Figure 1.3
La province d'Iudea au
premier siècle,
Source : Andrew c via
Wikimedia Commons.
Sous licence Creative
Commons [Attribution 3.0
\(non transposée\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:First_century_iudaea_province.gif). La
carte n'a pas été modifiée
et peut être consultée à
l'adresse suivante [https://
commons.wikimedia.org/
wiki/File:First_century_
iudaea_province.gif](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:First_century_iudaea_province.gif)

1.4.4 EXERCISE

Les œuvres d'art suivantes représentent diverses scènes de la parabole du bon Samaritain. Observez attentivement les œuvres et placez-les dans le bon ordre selon le récit de la parabole.

Pouvez-vous identifier les personnages de la parabole dans ces œuvres?



Rembrandt, *Le Bon Samaritain*



Figure 1.4
Source: Wikimedia
Commons: https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f1/Rembrandt_Harmensz._van_Rijn_033.jpg



Paula Modersohn-Becker, *Le Samaritain Miséricordieux*



Figure 1.5
Source: Wikimedia
Commons: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Paula_Modersohn-Becker_005.jpg



Vincent Van Gogh, *Le Bon Samaritain*



Figure 1.6
Source: Wikimedia
Commons: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Vincent_Willem_van_Gogh_022-2.jpg

1.4.5 EXPLORER PLUS EN PROFONDEUR LA PARABOLE DU BON SAMARITAIN:

Pour acquérir une meilleure compréhension de la parabole, nous allons examiner ce que signifie l'amour pour le Samaritain, identifier les similitudes entre les personnages de la vidéo et ceux de la parabole et finalement nous allons nous focaliser sur le point central de la parabole, afin d'aborder sa question fondamentale.

Exercice 1

Dans le texte biblique, les verbes qui expriment l'attitude du Samaritain envers le Juif blessé sont:

arriva – vit – fut pris de pitié – s'approcha – banda – versant – chargea
conduisit – prit soin – donna – rembourserai – repasserai

Utilisez autant de ces verbes que possible pour décrire ce que signifie l'amour pour le Samaritain.

Exercice 2

Placez les personnes de la parabole et les personnes de l'histoire de la vidéo dans les cases correspondantes selon leur position ou leur comportement.

	Personne dans le besoin	Ceux qui sont considérés comme des "prochains"	Ceux qui sont considérés comme des "autres" (étrangers ou ennemis)
Parabole du bon Samaritain			
Histoire dans la vidéo			

Exercice 3

Après avoir raconté la parabole, en réponse à la question initiale du légiste, "qui est mon prochain?", Jésus répond par une autre question "à ton avis, lequel d'entre eux s'est comporté en prochain?" Qu'est-ce que Jésus veut que nous comprenions au sujet de notre attitude envers l'autre, en posant cette question?



1.5 JUSQU'ICI NOUS AVONS COMPRIS...

Les textes suivants résument le message principal de la parabole. Ils peuvent être utilisés comme matériel pour une compréhension plus profonde du modèle de vie proposé par l'Évangile, qui repose sur notre responsabilité d' "autrui", à travers la solidarité et un amour sans frontières.

... Que je ne suis pas un "prochain" par défaut, mais que je deviens un "prochain" pour l'autre par amour et solidarité; en assumant la responsabilité de l'autre.... que l'amour ne connaît pas de limites.

Pour affronter le concept d' "étranger", il faut tout d'abord reconnaître que l'Évangile est un scandale. Je vous rappelle qu'à un moment donné où Christ a donné la définition du "prochain" [...] **Il a désigné comme "prochain" la personne la plus éloignée (une personne de race et de religion différente)** [...] Ce qui signifie que, pour la définition du "prochain" et de "l'étranger", l'Évangile ne partage pas les critères de l'ancien monde, c'est-à-dire le sang commun [origine], la langue commune et la religion commune [...] Ces caractéristiques, bien sûr, sont les éléments constitutifs d'une nation ou d'une race. Mais ce ne sont pas les critères de l'Église. Et en fait, si nous prêtons attention au texte de l'Évangile, nous verrons (et je le répète) que Christ **ne dit pas qui "est" le prochain et l'ennemi, mais qui "devient" le prochain et l'ennemi**. Tous les deux deviennent l'un ou l'autre non pas par origine, mais par un acte: par la **solidarité** ou, respectivement, par le déni de l'amour.

(Th. N. Papathanassiou, La rupture avec zéro. Touches de théologie politique, Athènes: Armos, 2015, pp. 152-153)

... que l'amour ne connaît pas de limites

La question de Jésus renverse radicalement la question posée par le légiste, "qui est mon prochain?" Alors que ce dernier se référait à l'objet de l'amour (c'est-à-dire qui doit être considéré comme un prochain), Jésus parle du sujet de l'amour (c'est-à-dire qui s'est comporté comme un prochain). Le légiste a posé le problème de son temps, concernant la portée de la notion du prochain et par conséquent des limites de l'amour, tandis que Jésus, dans la parabole racontée, a montré **qu'il n'y a pas de limites à la notion du prochain ni de restrictions au commandement de l'amour**. Si tout être humain se sent comme sujet d'amour, alors il ne peut pas fixer de limites à cet amour; **son amour s'étend à tous, car les limites du prochain sont infinies**. Celui qui n'aime que ses amis, ses coreligionnaires, les siens en général, se comporte comme un humain. Mais quiconque n'est pas confiné par de telles barrières, se comporte divinement, suivant le modèle de Dieu d'amour révélé en la personne de Jésus, qui raconte la parabole.

(Ioannis D. Karavidopoulos. Études bibliques, Salonique: Pournaras, 1995, p. 335)

1.6 LA RENCONTRE AVEC “L'AUTRE” DANS LA TRADITION CHRÉTIENNE ORTHODOXE

Les mêmes lignes directrices données par Christ pour régir notre attitude envers notre prochain et envers “l'autre” et façonner un nouveau mode de vie, se retrouvent dans les textes de la tradition chrétienne orthodoxe.

Les textes suivants clarifient les critères qui, selon la tradition chrétienne orthodoxe, déterminent nos relations réciproques avec nos semblables. Ceux-ci sont:

a. La nature humaine et les besoins humains sont communs à nous tous et cela ne laisse aucune place à la discrimination.

b. L'amour pour Dieu implique l'amour pour tout être humain.

Exercice 1

Découvrez et surlignez dans les textes suivants les phrases qui correspondent aux critères ci-dessus.

Textes

Si quelqu'un qui a du mal à répondre à ses besoins frappe à ta porte, ne pèse pas les choses de manière inégale. En d'autres termes, ne dis pas “C'est un ami, nous sommes de même origine, il m'a aidé dans le passé, tandis que l'autre est un étranger, un quelconque, un inconnu”. Si tu juges inégalement, tu ne recevras de miséricorde non plus [...] La nature humaine est commune; tous les deux, le prochain et l'étranger, sont humains; les besoins sont communs entre eux ainsi que la pauvreté. Offre à ton frère, de même qu'à l'étranger ; ne tourne pas le dos à ton frère et fais de l'étranger ton frère aussi. Dieu veut que tu soutiennes les nécessiteux, sans discrimination entre les gens; il ne veut pas que tu donnes au tien parent en négligeant l'étranger; tous les gens sont des tiens, tous sont tes frères ; tous sont les enfants d'un même père.

(Basile le Grand, quatrième discours sur la Charité)

Si nous détectons dans nos cœurs la moindre trace de haine contre un homme quelconque pour avoir commis une faute, nous sommes totalement éloignés de l'amour pour Dieu, car l'amour pour Dieu nous empêche absolument de haïr qui que ce soit. "Si quelqu'un m'aime", dit le Seigneur, "il observera ma parole" (cf. Jean 14: 23); et "Voici mon commandement: aimez-vous les uns les autres" (Jean 13: 12). Ainsi, celui qui n'aime pas son prochain, ne respecte pas le commandement et ne peut donc pas aimer le Seigneur. Heureux celui qui peut aimer tous les hommes également. Celui qui aime Dieu aimera certainement son prochain.

(Maxime le Confesseur, Quatre cents textes sur l'amour 15-17, 23)

Exercice 2

Selon les paroles de Grégoire de Nazianze que nous avons entendues dans la vidéo, "tous les gens portent un sceau divin" et "nous tous, dans l'amour du Christ, devenons comme un. De plus, toute discrimination appartient à l'ancien monde, celui que nous, les chrétiens, laissons derrière nous."

Répondez individuellement ou travaillez en petits groupes:

Que changeriez-vous dans votre vie pour laisser derrière vous ce que saint Grégoire appelle le "vieux monde"?

Exercice 3

Imaginez que le grand-père de l'histoire vidéo, alors qu'il se rétablit à l'hôpital, dicte un message pour les médias sociaux à son petit-fils, dans lequel il remercie les personnes qui lui ont sauvé la vie. Que pensez-vous qu'il écrirait dans son message?

1.7 QUESTIONNAIRE DE RÉTROACTION

Après nos discussions en classe, essayez de répondre aux questions suivantes. Comparez vos réponses finales avec vos réponses originelles.

1. *Quel genre de relation le père de Yiorgos souhaite-t-il que son fils entretienne avec les réfugiés?*
 - a. Une relation amicale.
 - b. Aucune relation du tout.
 - c. Il se moque que son fils ait des relations avec les réfugiés.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

2. *Qui s'est mobilisé pour donner du sang au grand-père de Yiorgos?*
 - a. Ses compatriotes et coreligionnaires.
 - b. Lena, Sotiris, le père de George et deux autres amis diabétiques.
 - c. Des réfugiés de nationalité et de religion différente.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

3. *Dans la parabole mentionnée par le grand-père, qui vient en aide au blessé?*
 - a. Le Samaritain qui était considéré comme son ennemi.
 - b. Le prêtre qui était son compatriote.
 - c. Le Lévite qui était son compatriote.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

4. *Les paroles de Grégoire de Nazianze selon lesquelles "tous les gens portent un sceau divin" et que "nous tous, dans l'amour du Christ, devenons comme un" sont mentionnées dans la vidéo. Que signifient-elles?*
- a. Nous sommes tous un dans l'amour du Christ, indépendamment de l'origine ethnique, de la croyance religieuse ou de la classe sociale.
 - b. Nous sommes tous un dans l'amour du Christ, tant que nous partageons la même religion.
 - c. Nous sommes tous un dans l'amour du Christ, tant que nous avons une origine ethnique et une religion communes.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.
5. *À la fin de l'histoire que nous avons regardée, qui a changé de perceptions par rapport aux étrangers?*
- a. Le père.
 - b. Le grand-père.
 - c. Aucun d'entre eux.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

1.8 TÂCHES SUPPLÉMENTAIRES: MATÉRIEL POUR UNE DISCUSSION PLUS APPROFONDIE



Figure 1.7
Coupe du Bon Samaritain des Évangiles de Rossano
Source : Wikimedia Commons : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:RossanoGospels_Folio007vGoodSamaritan.jpg

Ma grand-mère Rousa

Nous avions faim et voulions manger tout de suite. Immédiatement, sur-le-champ. Nous étions debout et en train de fêter criant et riant, quand soudain ma grand-mère est revenue. Nous nous sommes figés. Elle tenait par la main deux enfants effrayés. Souriante et pleine de gentillesse, elle nous a fait signe de nous asseoir. Les enfants pleuraient et ne pouvaient dire un mot. "Asseyez-vous tous ensemble", a-t-elle dit. "Ce soir, nous avons encore deux amis: Ahmet et Fatme. Nous allons tous manger ensemble et raconter des histoires. Ahmet et Fatme vivent à Gurculadika. Aujourd'hui, ils sont venus à Kozani et n'ont rien mangé depuis le matin ". Isaac et Clio, réfugiés grecs d'Asie Mineure, descendants des Ioniens. Fatme et Ahmet de Portorazi, enfants des antéchrists. Et nous les autres, habitants de Kozani. A une même table. Nous étions totalement stupéfaits, les yeux grands ouverts. Les réfugiés tremblaient, les Turcs tremblaient et nous tremblions aussi. Nous nous sommes assis, pas tellement parce que notre grand-mère nous l'avait dit, mais surtout parce que nos genoux tremblaient. Et, malgré notre faim, il nous était impossible de commencer à manger. Elle avait réussi à nous faire asseoir à la même table. Les déracinés de leur ancienne patrie, les ennemis venants de la nation qui nous opprimaient depuis quatre cents ans, et nous, esclaves d'hier et patrons d'aujourd'hui.

(M. Papakonstantinou, Ma grand-mère Rousa, Athènes: Estia, 1997, pp.38-39)

Le texte suivant est un extrait d'une interview du Patriarche œcuménique* Bartholomée, commentant l'Encyclique papale "Fratelli tutti".

Question: Sur quelle base pouvons-nous tous nous considérer comme frères et pourquoi est-il important de nous découvrir comme tels pour le bien de l'humanité?

Réponse: Les chrétiens de l'Église primitive s'appelaient "frères". Cette fraternité spirituelle et chrétienne est plus profonde que la parenté biologique. Néanmoins, pour les chrétiens, les frères sont non seulement les membres de l'Église, mais tous les hommes. Le Verbe de Dieu a pris une forme humaine qui unit tout par elle-même. Comme tous les êtres humains sont créés par Dieu, ils sont tous incorporés dans le plan du salut. L'amour du croyant n'a ni limites ni barrières. En fait, il embrasse toute la création, c'est "la flamme du cœur pour toute la création" (Isaac le Syrien). L'amour pour les frères est toujours incomparable. Ce n'est pas un sentiment abstrait de sympathie pour l'humanité, qui ignore généralement le voisin. La dimension de la communion personnelle et de la fraternité distingue l'amour chrétien de l'humanisme abstrait.

(Le Patriarche œcuménique Bartholomée, "Abandonnez l'indifférence et le cynisme", entretien commentant l'encyclique papale Fratelli tutti, 23.10.2020)

1.9 GLOSSAIRE

Clarification de la terminologie théologique, ainsi qu'informations sur les personnalités historiques et les lieux mentionnés dans le livre.

Asie mineure: C'est la péninsule d'Anatolie dans la Turquie actuelle. C'était un carrefour de cultures et un point de rencontre de tribus migratrices se déplaçant d'est en ouest et vice versa. L'hellénisme y a prospéré d'environ 1200 AEC jusqu'à la catastrophe d'Asie mineure en 1922 et l'expulsion des chrétiens grecs.

Auberge: un type d'hôtellerie d'autrefois; un local qui offrait, moyennant un supplément, l'hébergement et la nourriture aux voyageurs et à leurs montures.

Basile le Grand: Il est l'un des grands pères de l'Église chrétienne et l'un des Trois Hiérarques. Il est né en 330 à Césarée de Cappadoce en Asie Mineure. Il a étudié la rhétorique, la philosophie, l'astronomie, la géométrie, la médecine et la physique à Athènes. Il a vécu comme un ascète dans le désert de Pontus pendant cinq ans jusqu'à ce qu'il soit proclamé évêque de Césarée. A titre d'évêque, il a fondé un certain nombre d'institutions pour le soin des pauvres et des malades. Durant sa courte vie, il a lutté pour l'unité de l'Église chrétienne. Ses œuvres sont divisées en dogmatiques, anti-sectaires, ascétiques, pratiques, discours et lettres. Mort le 1er janvier 379 à l'âge de 49 ans, il a été enterré avec de grands honneurs. Sa mémoire est célébrée le 1er janvier par les orthodoxes et le 2 janvier par les catholiques.

Diabète: C'est une maladie chronique caractérisée par un taux de sucre sanguin élevé et constant.

Frère de sang: Celui qui devient un ami fraternel à travers le processus de fraternisation. Ainsi des individus ou des groupes de personnes qui ne sont pas du même sang, s'unissent par des liens fraternels, au cours d'un rite, où ils promettent l'amour et la protection mutuels.

Grégoire de Nazianze: autrement connu sous le nom de Grégoire le théologien. Il est considéré comme un personnage important de l'Église et l'un des trois hiérarques. Il est né en 329 à Arianze, près de Nazianze en Cappadoce. Il a été ordonné évêque et proclamé Patriarche œcuménique. Sa riche œuvre littéraire est divisée en discours, lettres et poèmes. Il est décédé le 25 janvier 390, à l'âge de 61 ans. Sa mémoire est célébrée à l'Est et à l'Ouest le 25 janvier.

Huile d'olive: Ce produit bien connu du pressage des olives était un aliment de base pour les peuples de la Méditerranée orientale. En même temps, grâce à ses ingrédients bénéfiques, il facilitait la cicatrisation des plaies, en les conservant molles et humides et en prévenant la douleur. Hippocrate, médecin grec du 4^e siècle AEC, dans son ouvrage "Sur les ulcères", recommande pour le traitement des plaies "une gaze pliée en deux et trempée dans le vin, avec de la laine propre imbibée d'huile d'olive par-dessus".

Ioniens: Les Ioniens étaient l'une des quatre anciennes tribus grecques et étaient principalement installés en Attique, dans les îles de la mer Égée et en Asie mineure, dans la région appelée Ionie. Selon la mythologie, les Ioniens et le reste des tribus grecques étaient les descendants de Deucalion et Pyrrha dont le fils, Hellên, était considéré comme l'ancêtre des tribus grecques (helléniques). Du nom Ionie, les Turcs ont appelé les Grecs "Yunan" et la Grèce "Yunanistan" puisque les Ioniens étaient la première tribu qu'ils ont rencontrée quand ils sont venus dans la région.

Jéricho: ville de Judée, située à 27 km au nord-est de Jérusalem. La route de Jéricho à Jérusalem traversait le désert en passant au bord de plusieurs précipices et falaises abruptes. Les bandits trouvaient souvent refuge dans des endroits pareils et les utilisaient comme repaires. Les pèlerins voyageant de Galilée à Jérusalem pour célébrer Pessah, avaient l'habitude de faire une dernière halte à Jéricho.

Kozani: C'est une ville de Macédoine occidentale dans le nord de la Grèce, qui a prospéré au 18ème siècle. Kozani possède encore de nombreuses résidences datant de cette époque, qui forment une attraction touristique.

Maxime le Confesseur: Il est né à Constantinople en 580 et a reçu une remarquable éducation philosophique et théologique. Il était un haut fonctionnaire du gouvernement et plus tard il est devenu moine. En tant que moine, il était la figure centrale à la tête de l'opposition aux hérésies de son temps. Il a été exilé et torturé pour ses croyances par un groupe d'hérétiques, mais il a néanmoins confessé (est resté fidèle à) l'orthodoxie. Il est mort en 662. L'Église le commémore le 21 janvier.

Patriarche œcuménique: Dans l'Église orthodoxe, le Patriarche de Constantinople est appelé Patriarche œcuménique. Le titre "œcuménique" ("Universalis") était autrefois attribué également au Pape de Rome, mais est rapidement devenu le titre exclusif de l'Archevêque et Patriarche de Constantinople, la capitale de l'Empire romain d'Orient (Empire byzantin). Le Patriarche œcuménique est le premier parmi ses pairs ("primus inter pares") de tous les évêques de l'Église orthodoxe et préside le synode des Evêques.

Vin: un produit d'usage quotidien dans les années du Christ chez les peuples de la Méditerranée et du Moyen-Orient. En plus de sa consommation pour le plaisir, il était également utilisé pour la stérilisation et la purification, en raison de sa teneur en alcool.

1.10 TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

Personnages

Yiorgos

Maria: la mère de Yiorgos

Apostolos: le père de Yiorgos

Grand-père: grand-père de Yiorgos et père d'Apostolos

Docteur

Enfants réfugiés

YIORGOS: (écoutant, mais gardant un silence coupable. Il murmure faiblement) Oui, papa.

Le téléphone sonne et interrompt la conversation. La mère décroche le combiné et il devient évident qu'elle est effrayée par ce qu'on lui dit. Yiorgos écoute avec inquiétude ce que disent ses parents.

MÈRE: Apostolos, viens ici. Quelque chose est arrivée à ton père. Il est à l'hôpital.

PÈRE: (parlant au téléphone) Oui, je comprends. Nous arrivons tout de suite... nous ferons tout ce que nous pouvons.

MÈRE: (manifestement tourmentée) Que s'est-il passé?

PÈRE: Mon père a eu une crise cardiaque. Il a besoin d'être opéré immédiatement et ils veulent que nous donnions du sang pour l'opération. Allons à l'hôpital.

MÈRE: Yiorgos, nous partons pour l'hôpital. Reste ici. Ah, que Dieu nous aide...

SCÈNE 1

Sur une île réputée près de la frontière grecque, une famille subit les difficultés causées par la présence des centaines de réfugiés dans la communauté locale, qui sont arrivés là-bas et vivent dans des campements de fortune. Le fils de la famille, Yiorgos, âgé de 13 ans, est assis à une table et fait ses devoirs. Son père regarde le journal télévisé dans le salon. Sa mère prépare le repas. La porte entre les deux chambres est ouverte. On voit Yiorgos au premier plan, tandis qu'en arrière-plan son père regarde la télé.

PÈRE: (presque en criant) Eh ben, regarde ce qui se passe ici! Encore et encore, des bateaux avec des réfugiés et des immigrants débarquent sur notre île. Où tout cela finira-t-il? Ne peuvent-ils pas aller ailleurs? Bientôt, nous n'entendrons plus la langue grecque dans nos rues.

MÈRE: Calme-toi, Apostolos, Yiorgos est en train de faire ses leçons.

PÈRE: Qu'est-ce que tu dis là, Maria? Tu ne vois pas que nous avons un problème très grave avec tous ces étrangers? Quant à Yiorgos, je sais qu'il s'est fait des amis parmi les enfants du camp des réfugiés. Il est temps d'y mettre une fin, mon gars, tu m'entends?

SCÈNE 2

Yiorgos est seul à la maison. Son téléphone sonne. Sur l'écran de son mobile ses amis du camp des réfugiés, deux garçons et une fille, apparaissent, l'air gai.

LES ENFANTS: Eh ben, où es-tu donc Yiorgos? Que s'est-il passé? Tu ne viens pas aujourd'hui?

YIORGOS: (visiblement triste) Désolé les gars, je ne peux pas venir. Mon grand-père a eu une crise cardiaque et doit subir une opération. Cela doit être grave, car j'ai entendu dire que les médecins nous ont demandé de trouver du sang pour la chirurgie. J'ai très peur, les gars. (Il fond en larmes).

SCÈNE 3

Quelques heures plus tard, le père et la mère se rendent au service de don du sang de l'hôpital. Ils parlent entre eux.

PÈRE: J'ai appelé tout le monde et j'ai dit que nous avions besoin de sang, mais seuls Sotiris et Lena sont finalement venus.

MÈRE: Et les autres?

PÈRE: Les autres ne pouvaient pas.

MÈRE: Donc, deux unités de sang de leur part et deux de nous, cela fait quatre. Et de combien en avons-nous besoin?

PÈRE: Au moins huit. Peut-être dix.

MÈRE: Cher Dieu, qu'allons-nous faire?

Ils arrivent au service de don du sang et voient une longue file d'attente de réfugiés.

PÈRE: Regarde ça, mais c'est terrible. Ils viennent ici par milliers et ils remplissent aussi nos hôpitaux.

Ils y entrent.

PÈRE: Nous sommes venus donner du sang pour mon père.

DOCTEUR: Ne vous inquiétez pas, M. Apostolos. Il y a déjà cinquante unités de sang disponibles pour votre père.

PERE: Vous plaisantez, docteur? D'où sont venus cinquante donateurs?

DOCTEUR: Je ne sais pas d'où ils viennent, mais ils sont là et ils attendent patiemment de donner du sang pour votre père.

Le médecin montre du doigt les réfugiés qui attendent et Apostolos reste sans voix, les yeux grands ouverts de surprise.

SCÈNE 4

Quelques jours plus tard. Dans la chambre d'hôpital, le grand-père de Yiorgos se remet après l'opération. À ses côtés se trouvent le père et la mère de Yiorgos et Yiorgos, son petit-fils. Les deux hommes discutent.

PÈRE: Dieu merci, mon père, tout s'est bien passé.

GRAND-PÈRE: Oui, mon fils. Je me sens déjà mieux. Toutefois, ce que je ne comprends pas, c'est comment tous ces étrangers sont venus donner du sang pour moi.

PÈRE: C'est vraiment étrange, mais je vais le découvrir. Quoi qu'il en soit, je pense qu'ils auraient dû nous demander si nous voulions recevoir du sang de ces gens-là.

GRAND-PÈRE: Sans ces gens-là, nous ne serons peut-être pas ici maintenant en train de parler. Je ne sais pas pourquoi, mais depuis hier, quand j'ai tout appris, la parabole du bon Samaritain m'est venue à l'esprit. Tu t'en souviens? Un juif est volé et battu, et pendant qu'il est allongé par terre en train de saigner, un prêtre juif passe, mais il n'y prête aucune attention. Puis un lévite juif passe et l'ignore également. Enfin, un Samaritain arrive, un homme d'une communauté que les Juifs détestaient, et prend en pitié la victime. Il nettoie ses plaies et l'emmène dans une auberge, pour être mieux soignée. Tu vois? Un homme considéré comme ennemi l'aide, tandis que ses compatriotes et coreligionnaires restent insensibles. Cela me fait penser, qui est l'ami et qui est l'ennemi? Qui est "le prochain", comme le dit l'Évangile?

PÈRE: Il me semble que tu aies peur de mourir et que tu t'es tourné vers la religion. Mais je me demande, est-ce que le sang qu'ils t'ont donné est bon? Ces gens ont des maladies de toute sorte.

GRAND-PÈRE: Nous avons peur de notre ombre ces jours-ci, Apostolos! Ces gens sont ici depuis plus d'un an. Ce sont nos semblables et sont devenus nos concitoyens. Et ils l'ont certainement montré dans mon cas, n'est-ce pas?

PÈRE: Je ne te reconnais plus, mon père. N'est-ce pas que nous disions que tous ces gens sont une menace et doivent retourner d'où ils viennent?

GRAND-PÈRE: Laissons tomber cela. Nous avons eu tort si longtemps. Maintenant, nous devons les connaître dans notre patrie commune: l'humanité et l'amour.

Le père et la mère de Yiorgos partent. Yiorgos reste dans la chambre pour tenir compagnie à son grand-père.

Fade in. Grand-père lit un livre dans le lit d'hôpital (peut-être la Bible) et Yiorgos est assis à côté de lui.

YIORGOS: Grand-père, puis-je te poser une question?

GRAND-PÈRE: Oui, bien sûr; vas-y.

YIORGOS: Que signifie "frères de sang"?

GRAND-PÈRE: "Les frères de sang" sont ceux qui ont uni leur sang.

YIORGOS: Leur sang? Beurk!

GRAND-PÈRE: Oui, et donc, même s'ils ne sont pas nés des mêmes parents, ils se traitent comme s'ils étaient de vrais frères.

YIORGOS: Et comment unissent-ils leur sang?

GRAND-PÈRE: Ils fendent la peau de leurs mains avec un couteau et rejoignent leurs blessures. C'est ainsi que leur sang est mélangé et c'est quelque chose qui les unit pour toujours. Bonne idée, hein?

(bref silence)

YIORGOS: Est-ce que cela signifie, grand-père, que, maintenant que tu as le sang des réfugiés en toi, tu es frère de sang avec eux?

GRAND-PÈRE: (avec un sourire de surprise) Hmm, je n'avais pas pensé à ça, mais hmm... eh bien... je suppose que tu pourrais le dire... en fait, pourquoi pas? (Encore un moment de silence, grand-père et Yiorgos se regardent) Tu sais quoi, mon garçon?

Il y a quelque temps, j'ai feuilleté ton manuel scolaire de religion et j'ai lu quelque chose de saint Grégoire le Théologien. Il a dit que tous les gens portent un sceau divin et que nous tous, dans l'amour du Christ, devenons comme un. Il a également dit que toute discrimination appartient à l'ancien monde, celui que nous, les chrétiens, laissons derrière nous. Quand j'ai lu ça, je ne l'ai pas du tout aimé. J'ai fermé le livre et j'étais un peu en colère. Je ne pouvais pas imaginer à quel point j'étais lié à ce vieux monde ...

YIORGOS: Tu sais ce que je pense, grand-papa? Après ce qui s'est passé, c'est une bonne chose que j'ai demandé à toi, et pas à papa, ce que signifie être "frères de sang". J'ai peur que papa m'aurait passé un savon.

GRAND-PÈRE: (riant) Je pense que tu as raison. Ton père a besoin de plus de temps pour pouvoir répondre sobrement à de pareilles questions. Alors, donnons-lui du temps, d'accord? Qu'en dis-tu?

YIORGOS: (d'un rire ludique) Oui... bien sûr... Attendons qu'il grandisse d'abord ...

La scène se termine avec le grand-père et le petit-fils riant comme des enfants.

1.11 RÉFÉRENCES

La liste des livres utilisés par les écrivains dans la préparation du présent ouvrage, ainsi que des œuvres d'art et de musique choisies comme stimuli pour les élèves, avec les sources où elles ont été trouvées.

1.11.1 Livres

La Sainte Bible, Ancien et Nouveau Testament, traduit à partir des textes originaux, Athènes: Société biblique hellénique, 1997 [Η Αγία Γραφή, Παλαιά και Καινή Διαθήκη, Μετάφραση από τα πρωτότυπα κείμενα, Αθήνα: Ελληνική Βιβλική Εταιρία, 1997].

Anastasios (Yannoulatos), Archevêque de Tirana, Dieu manifesté en chair, Athènes: Maïstros, 2006 [Αναστάσιος Γιαννουλάτος, Αρχιεπίσκοπος Τιράνων, Θεός εφανερώθη εν σαρκί, Αθήνα: Μαΐστρος, 2006].

Anastasios (Yannoulatos), Archevêque de Tirana: Coexistence: Paix, Nature, Pauvreté, Terrorisme, Valeurs, Athènes: Armos, 2015 [Αναστάσιος Γιαννουλάτος, Αρχιεπίσκοπος Τιράνων, Συνύπαρξη: Ειρήνη, φύση, φτώχεια, τρομοκρατία, αξίες, Αθήνα: Αρμός, 2015]

Bartholomée, le Patriarche œcuménique, "Abandonner l'indifférence et le cynisme", entretien commentant l'Encyclique papale Fratelli tutti, 23.10.2020) [Βαρθολομαίος (Οικουμενικός Πατριάρχης): "Εγκαταλείψτε την αδιαφορία και τον κυνισμό", συνέντευξη σχολιάζοντας την Παπική Εγκύκλιο Fratelli tutti]. Récupéré le 23 octobre 2020 sur <https://fanarion.blogspot.com/2020/10/fratelli-tutti.html>

Basile le Grand, Sur la charité, oraison d, PG 32, 1160D-1161A. [Βασίλειος ο Μέγας. Περί ελεημοσύνης λόγος δ', PG 32, 1160D-1161A.]

Bloom Anthony (métropolite de Sourozh), Dieu et l'homme, Londres: Darton, Longman & Todd, 2004 [Bloom, Anthony, Προσευχή και Αγιότητα. Μτφρ. Β. Αργυριάδης, Αθήνα: Εν πλω, 2011].

Ignace (Georgakopoulos), métropolite de Demetrias, "Quand Saint Nicolas a demandé à Kosmas d'ouvrir l'église pour les réfugiés", Journal "Demokratia", 7 novembre 2015, récupéré le 13 novembre 2020 sur <https://bit.ly/3s5QRYV>

Kapuscinski Ryszard, L'autre, Cracovie; Éditeur Znak, 2006 [Καπισίνσκι, Ρ., Ο Άλλος, Αθήνα: Μεταίχμιο, 2011]

Karavidopoulos I., Introduction au Nouveau Testament, Thessalonique: Pournaras, 1991 [Καραβιδόπουλος, Ιω. (1991). Εισαγωγή στην Καινή Διαθήκη, Θεσσαλονίκη: Πουρναράς, 1991].

Karavidopoulos I., Études bibliques, Thessalonique: Pournaras, 1995 [Καραβιδόπουλος, Ιω. Βιβλικές Μελέτες, Θεσσαλονίκη: Πουρναράς, 1995].

Maxime le Confesseur, "Quatre cents textes sur l'amour", dans La Philocalie: Le texte complet, édité par G. E. H. Palmer, Philip Sherrard & Kallistos Ware, Londres: Faber & Faber, 1983-1995 [Μάξιμος Ομολογητής, "Πρώτη εκατοντάδα κεφαλαίων περί αγάπης" στο Φιλοκαλία των ιερών Νηπτικών, μτφρ. Α. Γαλίτης, τόμ. Β', Θεσσαλονίκη: Το περιβόλι της Παναγίας, 1991].

Nikolaos, métropolite de Mesogea & Lavreotiki, Du quotidien au pieux, Athènes: En plo, 2008, [Νικόλαος, Μητροπολίτης Μεσογαίας και Λαυρεωτικής. Από το καθ' ημέραν στο καθ' ομοίωσιν, Αθήνα: Εν πλω, 2008]

Papakonstantinou, M., Ma grand-mère Rousa, Athènes: Estia, 1997 [Παπακωνσταντίνου, Μ., Η γιαγιά μου η Ρούσα, Αθήνα: Εστία, 1997].

Papathanassiou Athanassios, Mon Dieu, un étranger. Textes sur une vérité qui est “*en bas dans la rue*”, Athènes: En Plo, 2018⁵ [Παπαθανασίου, Αθανάσιος, Ο Θεός μου ο αλλοδαπός. Κείμενα για μιαν αλήθεια που είναι “του δρόμου”, Αθήνα: Εν πλω, 2008⁵].

Papathanassiou, Ath. - Koukounaras Liangis M. Leçons d'éthique chrétienne pour la classe C du lycée ecclésiastique, Athènes: ministère de l'Éducation, 2020 [Παπαθανασίου, Αθ. – Κουκουνάρας Λιάγκης Μ. (2020). Θέματα Χριστιανικής Ηθικής, Γ' Εκκλησιαστικού Λυκείου, Αθήνα: ΥΠ.Ε.Π.Θ., 2020].

Papathanassiou Ath. N., La rupture avec zéro. Touches de théologie politique, Athènes: Armos, 2015 [Παπαθανασίου, Αθ. Ν., Η ρήξη με το μηδέν. Σφηνάκια πολιτικής θεολογίας, Αθήνα: Αρμός, 2015].

Ramfos St., Le Secret de Jésus, Athènes: Armos, 2006 [Ράμφος, Στ., Το Μυστικό του Ιησού, Αθήνα: Αρμός, 2006].

1.11.2 Œuvres d'art

Vincent Van Gogh, le Bon Samaritain, 1889,

https://en.wikipedia.org/wiki/Parable_of_the_Good_Samaritan#/media/File:Vincent_Willem_van_Gogh_022.jpg.

Paula Modersohn-Becker, le Samaritain Miséricordieux,

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Paula_Modersohn-Becker_005.jpg.

Rembrandt, le Bon Samaritain, 1638,

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Rembrandt_Harmensz._van_Rijn_033.jpg.

Le Bon Samaritain, Détail de Codex Purpureus Rossanensis, fo-7v, Wikimedia Commons, <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:RossanoGospelsFolio007vGoodSamaritan.jpg>.

Aimé Morot; le Bon Samaritain, 1880,

<https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Aime-Morot-Le-bon-Samaritain.JPG>.

New Order, “Be a rebel” (paroles & musique: New Order):

<https://www.youtube.com/watch?v=f6E6ugW7TOo>.

La province d'Iudea au premier siècle, Andrew c via Wikimedia Commons, https://commons.wikimedia.org/wiki/File:First_century_ludaea_province.gif.

Courts métrages

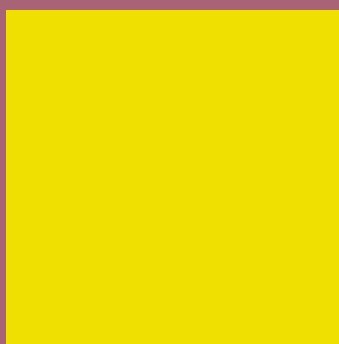
Jafar: https://www.youtube.com/watch?v=OWe_omalyE0.

Mon frère: <https://www.youtube.com/watch?v=kJ01IG0qnVc>.

Animalerie: <https://www.youtube.com/watch?v=cRhbtOjAv0c>.

Liens vers les œuvres d'art récupérées le 13 novembre 2020

2



RENCONTRE AVEC
LES TEXTES SACRÉS:
TEXTES VIOLENTS

TEXTES VIOLENTS

2.1 INTRODUCTION À LA VIDÉO



Figure 2.1
Video Clip

Deux garçons, en train de pêcher au bord de la mer d'une île grecque reculée, parlent des réfugiés* qui ont envahi leur île. Les réfugiés sont-ils dangereux, étant d'une foi et d'une nation différente? Est-ce la volonté de Dieu pour eux de se noyer, tout comme les Égyptiens poursuivant Israël dans la narration de l'Exode*? Soudain, les garçons voient un bateau rempli de réfugiés frapper les falaises du rivage et commencer à couler. Que feront les garçons? Vont-ils les aider ou non, et qu'est-ce qui en sortira?

2.2 PROJECTION VIDÉO

D'après la vidéo que vous avez regardée, essayez de répondre aux questions suivantes.

1. *Pourquoi les jeunes étaient-ils initialement réticents à aider les réfugiés*?*
 - a. Parce qu'ils ne voulaient pas perdre de temps car ils avaient prévu de rencontrer leurs amis.
 - b. Parce qu'ils croyaient que les réfugiés sont dangereux pour leur patrie.
 - c. Parce qu'il faisait déjà noir et qu'ils devaient rentrer chez eux.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

2. *Dans la narration biblique de l'Exode, quels sont les peuples impliqués?*
 - a. Grecs et Syriens.
 - b. Égyptiens et Grecs.
 - c. Égyptiens et Juifs.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

3. *Dans la narration biblique quelle est la mer que le peuple poursuivi a traversée afin d'être sauvé?*
 - a. La mer Egée.
 - b. La mer Rouge.
 - c. La Méditerranée.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

4. *Pourquoi Dieu apparaît-il dans le récit biblique comme agissant de manière violente et vindicative?*

- a. C'est la manière dont les fidèles ont voulu déclarer leur confiance dans le seul et unique Dieu, qui est aussi le Sauveur de l'humanité.
- b. Parce que Dieu est violent et punit ceux qui ne suivent pas sa volonté.
- c. Parce que Dieu est juste et que sa justice n'est parfois rendue que par la force.
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

5. *Pour les chrétiens, Dieu est celui qui:*

- a. Aime tous les hommes / femmes indépendamment de leur origine nationale, leur religion et leur classe sociale.
- b. N'aime que ceux qui croient en lui.
- c. Comme tout père, il punit ceux qui veulent nuire à ses enfants, c'est-à-dire aux fidèles, même au point d'utiliser la violence.
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

2.2.2.3 THÈMES DE RECHERCHE

Par cette vidéo, les élèves sont initiés au thème “Rencontre avec des textes sacrés: textes de violence”. Les principales questions à débattre, après la projection vidéo, sont:

- a. Pourquoi Dieu est-il décrit dans la Bible agissant de manière violente?
- b. Est-ce qu’il y a quelque chose de plus qu’on doit comprendre derrière les textes sacrés, comme celui de la narration de l’ Exode?
- c. Quelles sont les conditions à remplir afin d’aborder les textes bibliques?



Figure 2.2
Ivan Aivazovsky : Passage
des Juifs par la mer
Rouge, 1891
Source : Wikimedia
Commons : [https://
commons.wikimedia.
org/wiki/File:Aivazovsky_
Passage_of_the_Jews_
through_the_Red_Sea.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Aivazovsky_Passage_of_the_Jews_through_the_Red_Sea.jpg)

2. 3 CE QUE J'AI BESOIN DE SAVOIR POUR ÉTUDIER L'HISTOIRE BIBLIQUE

Vérifiez les informations suivantes, ainsi que la carte (voir 3.3) et le tableau récapitulatif (3.2) avec les protagonistes, les événements et les dates.

2.3.1 CONTEXTE HISTORIQUE ET SOCIAL



Le récit du passage de la mer Rouge* se trouve dans le livre de l'Exode de l'Ancien Testament*. Ce livre contient les événements qui ont eu lieu autour du 13ème siècle AEC et révèle l'intervention de Dieu dans l'histoire pour libérer les Israélites des Égyptiens et les conduire au pays de Canaan*. Les Israélites ont vécu en Égypte de 1600 à 1200 AEC, pendant environ 400 ans. Lorsque Ramsès II est devenu Pharaon (1290-1224 AEC), il a pris des mesures strictes contre eux, de crainte qu'ils ne s'allient à d'autres peuples du désert et se révoltent contre lui. L'une de ces mesures était le meurtre d'enfants juifs de sexe masculin pour que leur nombre soit limité. Moïse* est né en ce temps-là et a été miraculeusement sauvé de la mort. **Il a été élu de Dieu pour délivrer les Israélites et les conduire au pays de Canaan.**



Sur leur chemin vers le pays de Canaan*, les Israélites n'ont pas suivi la route côtière, qui était plus courte. Au lieu de cela et afin d'éviter les gardes égyptiens, ils se sont dirigés vers le sud et la mer Rouge*. À cette époque-là le Pharaon était Merneptah* (1224–1204 AEC), le successeur de Ramsès II. À la tête de son armée, Merneptah a poursuivi les Israélites jusqu'à la mer, mais n'a pas pu les empêcher de fuir, car Dieu leur a ouvert un passage à travers la mer, par où ils se sont rendus dans le désert et ont été sauvés. En commémoration de cet événement important, **les Israélites célèbrent encore aujourd'hui "Pessa'h" (= passage), vu que la traversée de la mer Rouge a marqué leur passage de l'esclavage en Egypte à la liberté.**



Pendant cette période, Dieu conclut une Alliance, c'est-à-dire un Testament avec son peuple et en même temps le protège, le soutient, le soigne, le renforce et le guide. Le peuple, de son côté, se rapporte à Dieu, lui fait confiance et le reconnaît comme unique et omnipotent.

2.3.2 LES PROTAGONISTES

Protagonistes	Évènement	Dates
Ramsès II	Pharaon égyptien qui a pris des mesures strictes contre les Israélites, de crainte qu'ils ne puissent s'allier avec les peuples du désert et se révolter contre les Égyptiens.	1290–1224 AEC
Moïse	Chef des Israélites qui les a conduits à la libération des Égyptiens.	1393–1273 AEC
Merneptah	Pharaon égyptien. Fils et successeur de Ramsès II. À la tête de son armée, a poursuivi les Israélites jusqu'à la mer, mais ne put empêcher leur fuite.	1224–1204 AEC

2.3 CARTE



Figure 2.3
Carte avec la marche des
Israélites fuyant l'Égypte
par Vaso Gogou

2.4 LA TRAVERSÉE DE LA MER ROUGE

2.4.1 LE TEXTE DE L'ANCIEN TESTAMENT (EXODE 14: 1-31 ABR. TOB)

Le Seigneur adressa la parole à Moïse : ² « Dis aux fils d'Israël de revenir camper devant Pi-Hahiroth, entre Migdol et la mer — c'est devant Baal-Cefôn, juste en face, que vous camperez, au bord de la mer. [...] ³ Alors le Pharaon dira des fils d'Israël: «Les voilà qui errent affolés dans le pays ! Le désert s'est refermé sur eux!» ⁴ J'endurcirai le coeur du Pharaon, et il les poursuivra. Mais je me glorifierai aux dépens du Pharaon et de toutes ses forces, et les Égyptiens connaîtront que c'est moi le Seigneur. » Ils firent ainsi. [...] ¹⁰ Le Pharaon s'était approché. Les fils d'Israël levèrent les yeux : voici que l'Égypte s'était mise en route derrière eux ! Les fils d'Israël eurent grand peur et crièrent vers le Seigneur. [...] ¹³ Moïse dit au peuple : « N'ayez pas peur ! Tenez bon ! Et voyez le salut que le Seigneur réalisera pour vous aujourd'hui. Vous qui avez vu les Égyptiens aujourd'hui, vous ne les reverrez plus jamais. ¹⁴ C'est le Seigneur qui combattra pour vous. Et vous, vous resterez cois ! ». ¹⁵ Le Seigneur dit à Moïse : « Parle aux fils d'Israël : qu'on se mette en route. ¹⁶ Et toi, lève ton bâton, étends la main sur la mer, fends-la, et que les fils d'Israël pénètrent au milieu de la mer à pied sec. ¹⁷ Et moi, je vais endurcir le coeur des Égyptiens pour qu'ils y pénètrent derrière eux et que je me glorifie aux dépens du Pharaon et de toutes ses forces, de ses chars et de ses cavaliers. ¹⁸ Ainsi les Égyptiens connaîtront que c'est moi le Seigneur, quand je me serai glorifié aux dépens du Pharaon, de ses chars et de ses cavaliers » [...] ²¹ Moïse étendit la main sur la mer. Le Seigneur refoula la mer toute la nuit par un vent d'est puissant et il mit la mer à sec. Les eaux se fendirent, ²² et les fils d'Israël pénétrèrent au milieu de la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. ²³ Les Égyptiens les poursuivirent et pénétrèrent derrière eux - tous les chevaux du Pharaon, ses chars et ses cavaliers - jusqu'au milieu de la mer. [...] ²⁴ Or, au cours de la veille du matin, depuis la colonne de feu et de nuée, le Seigneur observa le camp des Égyptiens et il mit le désordre dans le camp des Égyptiens. ²⁵ Il bloqua les roues de leurs chars et en rendit la conduite pénible. L'Égypte dit : « Fuyons loin d'Israël, car c'est le Seigneur qui combat pour eux contre l'Égypte ! » ²⁶ Le Seigneur dit à Moïse « Étends la main sur la mer : que les eaux reviennent sur l'Égypte, sur ses chars et ses cavaliers » ²⁷ Moïse étendit la main sur la mer. A l'approche du matin, la mer revint à sa place habituelle, tandis que les Égyptiens fuyaient à sa rencontre. [...] ²⁸ Les eaux revinrent et recouvrirent les chars et les cavaliers ; de toutes les forces du Pharaon qui avaient pénétré dans la mer derrière Israël, il ne resta personne. ²⁹ Mais les fils d'Israël avaient marché à pied sec au milieu de la mer, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. ³⁰ Le Seigneur, en ce jour-là, sauva Israël de la main de l'Égypte, et Israël vit l'Égypte morte sur le rivage de la mer. ³¹ Israël vit avec quelle main puissante le Seigneur avait agi contre l'Égypte. Le peuple craignit le Seigneur, il mit sa foi dans le Seigneur et en Moïse son serviteur.

Figure 2.4
Moïse et les Hébreux
traversant la mer Rouge,
poursuivis par Pharaon
Synagogue Dura-
Europos, 303 AEC
Source: Wikimedia
Commons: [https://
commons.wikimedia.org/
wiki/File:Dura_Europos_
fresco_Jews_cross_Red_
Sea.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Dura_Europos_fresco_Jews_cross_Red_Sea.jpg)



2.4.2 EXERCICES

Dans les exercices suivants, les élèves sont invités à traiter le texte biblique en identifiant les mots et les phrases qui révèlent un Dieu qui agit violemment, puis à rechercher pourquoi l’auteur biblique présente Dieu comme violent et vindicatif.

Exercice 1

Parmi les adjectifs suivants lesquels utiliseriez-vous pour décrire Dieu comme il se rencontre dans le texte?

Omnipotent		Biaisé		Vengeur	
Fâché		Violent		Indulgent	
Méchant		Bénin		Sévère	
Protecteur		Assistant		Punisseur	
Intervenant		Miraculeux		Compatissant	
Droit		Sauveur		Libérant	

Exercice 2

Trouvez et soulignez dans le texte biblique les phrases qui montrent la colère de Dieu envers les Égyptiens.

Exercice 3

Dans le même texte mentionnez des phrases qui montrent les raisons des actions violentes de Dieu.

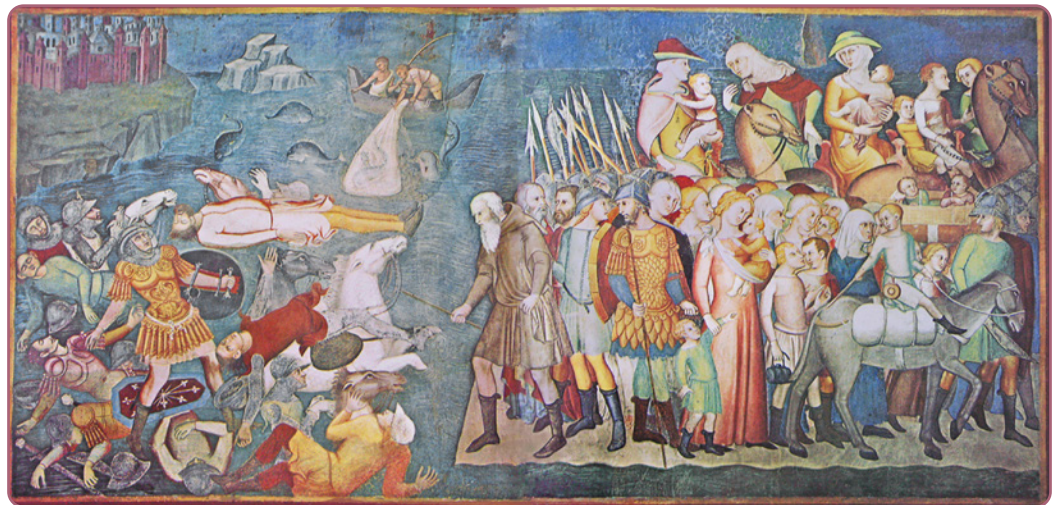


Figure 2.5
Bartolo di Fredi, La
traversée de la mer
Rouge,
Collégiale de San
Gemignano, Italie, 1356
Source : Wikimedia
Commons : [https://
he.wikisource.org/wiki/
צבוק:SG_OT_304_Crossing_
the_Red_Sea.JPG](https://he.wikisource.org/wiki/צבוק:SG_OT_304_Crossing_the_Red_Sea.JPG).

2.4.3 À LA RECHERCHE DE L'INTERPRÉTATION PROFONDE

La narration biblique que nous lisons décrit un Dieu qui exerce la violence contre les humains. Lisons le texte suivant et essayons de comprendre pourquoi l'auteur de la Bible présente Dieu de cette manière. Peut-être que nous devons envisager autre chose?

Dieu comme vengeur

Tous les événements de l'Ancien Testament* **ont été transmis oralement pendant des siècles, avant de commencer à être enregistrés.** Ces traditions orales* contenaient de nombreuses expressions pleines d'émotion et de tension et souvent exagérées, qu'on doit aujourd'hui distinguer des informations historiques. L'objectif à poursuivre ne consiste pas à découvrir ce qui s'est réellement passé alors, mais à essayer de comprendre la signification que cela a eu pour la vie de ceux qui, des siècles plus tard, ont enregistré ces événements avec l'intention de proclamer leur foi en le seul et unique Dieu. Celui qui, chaque fois qu'ils avaient besoin de lui, était toujours présent pour les sauver du danger, du mal et de la mort. Ils étaient profondément convaincus qu'ils ne pourraient pas s'en sortir seuls durant ces temps extrêmement difficiles. Cela ne signifie pas (comme s'imaginent ceux qui interprètent l'Ancien Testament littéralement) que Dieu a tué des enfants ou des ennemis [...] Cela exprime plutôt leur foi profonde que, dans cette lutte, leurs vies et leurs droits étaient protégés par Dieu. Sous un tel aspect l'histoire devient une "**histoire sacrée**". C'est-à-dire que **lorsque l'homme reconnaît la providence de Dieu là où la vie est préservée, protégée, échappée au danger d'extinction.** Et c'est ce Dieu-sauveur de leur vie en qui les gens ont confiance.

(Ol. Grizopoulou & P. Kazlari, Ancien Testament, la préhistoire du christianisme, Éducation religieuse de classe A (livre de l'enseignant), Athènes: O.E.D.V. non daté, p.58)

Essayez de répondre aux questions suivantes, tout en tenant compte du fait que l'enregistrement des événements historiques par les auteurs bibliques a eu lieu plusieurs siècles après les événements eux-mêmes :

Dans quelle mesure ces événements sont-ils décrits avec précision? Y trouve-t-on des exagérations dues au fait qu'ils servent à d'autres objectifs? Quels sont les objectifs de cet enregistrement?

2.5 JUSQU'ICI ...

... nous avons appris ... compris ... clarifié

Dans L'Ancien Testament* la narration de la traversée de la mer Rouge* (Exode* 14:1-31) contient des scènes de violence. Il s'agit d'une violence exercée par Dieu contre les Égyptiens qu'il éradique, sauvant ainsi le peuple d'Israël de ses persécuteurs. **Abordé littéralement**, ce récit décrit un Dieu qui agit avec partialité en faveur d'une nation particulière et utilise la violence pour en détruire une autre.

L'essentiel des événements historiques de l'Exode* a eu lieu autour du 13ème siècle AEC; cependant, les textes pertinents de l'Ancien Testament* ont été enregistrés beaucoup plus tard, du 6ème au 5ème siècle AEC. La motivation pour enregistrer des récits transmis oralement au cours des siècles n'était pas l'étude de l'histoire (au sens contemporain d'une compréhension précise et objective des événements); elle reflétait plutôt des préoccupations concernant l'importance que ces récits pourraient avoir pour les gens au moment de leur enregistrement. Ces gens avaient déjà développé une culture, s'étaient installés dans les villes et vivaient dans des conditions de vie essentiellement différentes par rapport à celles de l'époque des événements racontés. **C'est pourquoi les références des Écritures ne visent pas à fournir des informations historiques précises, telles qu'on les entend aujourd'hui, mais plutôt à élaborer des vérités théologiques éternelles, qui demeureront valables tant qu'il y aura des gens sur Terre.**

Les auteurs bibliques ont tenté d'illustrer d'une manière figurative et absolue, sans l'ombre d'un doute, l'omnipotence du seul et unique Dieu, par contraste avec la faiblesse ou même la non-existence des divinités païennes de cette époque. **Leur but est donc de souligner que leur Dieu est unique, omnipotent, protecteur et libérateur.** Chaque fois qu'ils se trouvaient dans des situations difficiles et dramatiques, il était présent et les sauvait de tout mal. Ils étaient profondément convaincus qu'ils ne pouvaient pas faire face seuls aux difficultés de leur vie, mais que Dieu, par ses interventions salvatrices, a défendu chacune de leurs luttes justes.

Abordant la narration du passage de la mer Rouge*, ainsi que toutes les narrations de l'Ancien Testament*, dans cette perspective, nous sommes en mesure de comprendre l'importance qu'elles ont pour nous aujourd'hui et de distinguer entre **"l'histoire sacrée"** racontée par ces textes et **l'histoire objective** qui décrit les événements actuels.

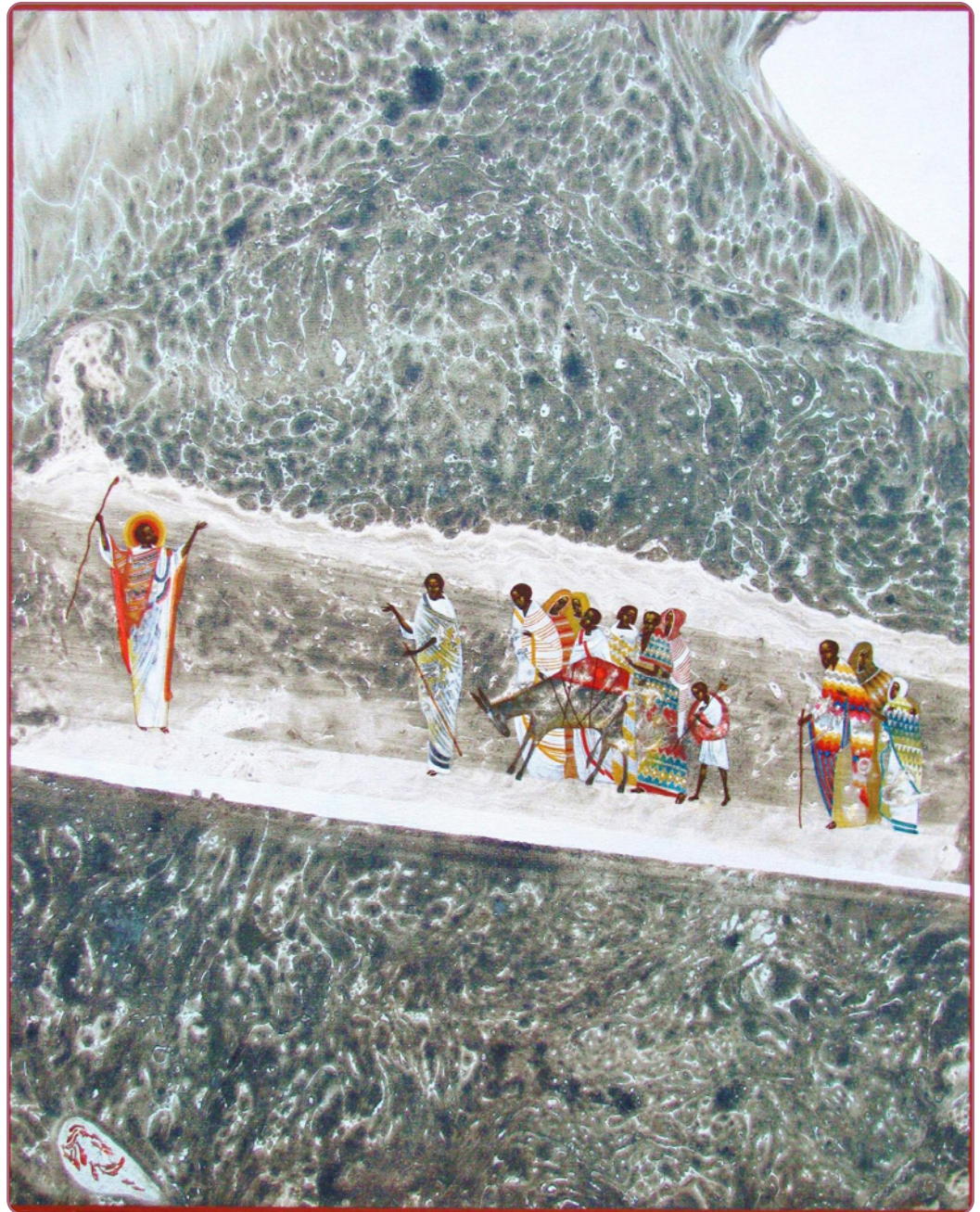


Figure 2.6
Ivanka Demchuk, *La traversée de la mer Rouge*
https://www.etsy.com/listing/563765092/crossing-the-red-sea-original-print-on?ref=landingpage_similar_listing_top-2&pro=1&frs=1

2.6 L'IMAGE DU VRAI DIEU

2.6.1 EXERCICE 1 Qui voudrais-je être mon Dieu ?

Écrivez les mots qui vous viennent spontanément à l'esprit et essayez de donner une description de ce Dieu.

2.6.2 EXERCICE 2 Dans la séquence vidéo où Yiorgos discute avec sa mère du sauvetage des réfugiés*, il demande "Maman, tu penses que Dieu peut faire du mal?", à quoi elle répond: "Puisque nous l'appelons Père, je ne peux pas l'imaginer en train de faire du tort à ses enfants".

Que peut signifier l'expression "Dieu est Père" pour un chrétien?

Pour y répondre, nous aurons recours au texte suivant du Nouveau Testament:

S'adressant à ses disciples, Jésus dit: "Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! Moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes." (Mt. 5:43-45).

Réponse:

"Père" signifie que:

2.6.3 EXERCICE 3

Dieu est le Père de tous les humains. Pourquoi, alors, lorsque nous avons peur de l'étranger et de l'inconnu, avons-nous souvent besoin d'un Dieu puissant qui ne protège que nous et anéantit celui que nous craignons?

Quand nous avons peur, l'image que nous avons de Dieu, mais aussi de notre prochain, est souvent influencée par notre insécurité. Comment pouvons-nous gérer nos craintes à l'égard de l'étranger? Soulignez dans le paragraphe suivant les mots-clés qui répondent à la question ci-dessus. Justifiez votre choix.

Souvenons-nous de ce que nous avons vu dans la vidéo : Yiorgos partage la peur de son père pour les réfugiés* prétendus "dangereux" et c'est ainsi qu'il se souvient du récit de l'Ancien Testament*. Finalement, pourtant, le contact et la relation des jeunes avec les réfugiés éliminent la peur et créent des sentiments d'amitié et d'intimité entre eux.



2.6.4 CONCLUSION

Selon la tradition chrétienne, Dieu est ...

... un Père, qui aime tous les humains sans exceptions ni discriminations. Dieu-Père, étant lui-même l'Amour, nous appelle tous **à aimer tous nos semblables, même nos ennemis**, si nous voulons être ses vrais enfants.

2.7 QUESTIONNAIRE DE RÉTROACTION

Après nos discussions en classe, essayez de répondre aux questions suivantes. Comparez vos réponses finales avec vos réponses originelles.

1. *Pourquoi les jeunes étaient-ils initialement réticents à aider les réfugiés*?*
 - a. Parce qu'ils ne voulaient pas perdre de temps car ils avaient prévu de rencontrer leurs amis.
 - b. Parce qu'ils croyaient que les réfugiés sont dangereux pour leur patrie.
 - c. Parce qu'il faisait déjà noir et qu'ils devaient rentrer chez eux.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

2. *Dans la narration biblique de l'Exode*, quels sont les peuples impliqués?*
 - a. Grecs et Syriens.
 - b. Égyptiens et Grecs.
 - c. Égyptiens et Juifs.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

3. *Dans la narration biblique quelle est la mer que le peuple poursuivi a traversée afin d'être sauvé?*
 - a. . La mer Egée.
 - b. La mer Rouge.
 - c. La Méditerranée.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

4. *Pourquoi Dieu apparaît-il dans le récit biblique comme agissant de manière violente et vindicative?*

- a. C'est la manière dont les fidèles ont voulu déclarer leur confiance dans le seul et unique Dieu, qui est aussi le Sauveur de l'humanité.
- b. Parce que Dieu est violent et punit ceux qui ne suivent pas sa volonté.
- c. Parce que Dieu est juste et que sa justice n'est parfois rendue que par la force.
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

5. *Pour les chrétiens, Dieu est celui qui:*

- a. Aime tous les hommes / femmes indépendamment de leur origine nationale, de leur religion et de leur classe sociale.
- b. N'aime que ceux qui croient en lui.
- c. Comme tout père, il punit ceux qui veulent nuire à ses enfants, c'est-à-dire aux fidèles, même au point d'utiliser la violence.
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

2.8 TÂCHES SUPPLÉMENTAIRES: MATÉRIEL POUR UNE DISCUSSION PLUS APPROFONDIE



Figure 2.7
Nikolaos Gyzis, Grecs
fuyant la destruction de
Psara, 1896-8
Source: [https://commons.
wikimedia.org/wiki/
File:Gysis_Nikolaos_After_
the_destruction_of_Psara.
jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Gysis_Nikolaos_After_the_destruction_of_Psara.jpg)

Exode

Ils sont partis dans un soleil d'hiver
Ils sont partis courir la mer
Pour effacer la peur, pour écraser la peur
Que la vie a clouée au fond du cœur

Ils sont partis en croyant aux moissons
Du vieux pays de leurs chansons
Le cœur chantant d'espoir
Le cœur hurlant d'espoir
Ils ont repris le chemin de leur mémoire

Ils ont pleuré les larmes de la mer
Ils ont versé tant de prières :
"Délivrez-nous, nos frères !
Délivrez-nous, nos frères !"
Que leurs frères les ont tirés vers la lumière

Ils sont là-bas dans un pays nouveau
Qui flotte au mât de leur bateau
Le cœur brisé d'amour
Le cœur perdu d'amour
Ils ont retrouvé la terre de l'amour.

(Chanson d'E. Marnay, E. Gold & P. Boone)

2.9 GLOSSAIRE

Clarification de la terminologie théologique, ainsi qu'informations sur les personnalités historiques et les lieux mentionnés dans le livre.

Canaan: Dans l'Ancien Testament, se réfère à la terre où résident les Israélites, mais aussi ses habitants "cananéens".

Exode: Le livre de l'Exode est le deuxième livre de la Bible et de la Bible hébraïque et appartient aux livres historiques de l'Ancien Testament. L'Exode ainsi que les livres de la Genèse, du Lévitique, des Nombres et du Deutéronome constituent le Pentateuque (en hébreu Loi (Torah). Dans la traduction grecque de la Septante (LXX), ce livre a reçu le nom "Exode", parce que son sujet principal consiste à la sortie ("ἐξοδος", c'est-à-dire la libération) des Israélites de l'esclavage en Égypte. Le protagoniste de l'Exode est Moïse.

Mer Rouge : Le bras étroit de l'océan Indien entre le nord-est de l'Afrique et le sud-ouest de l'Asie, où il crée l'ancien golfe Persique. À l'époque de "l'Exode" des Israélites d'Égypte, la mer Rouge était aussi appelée la mer des Roseaux et était alors un lac.

Merneptah (1224-1204 AEC) : Le 3ème fils de Ramsès II et de son épouse Isetnofret. En tête de son armée, Merneptah a poursuivi les Israélites jusqu'à la mer, mais n'a pas pu les empêcher de fuir.

Moïse: Personnalité charismatique de la nation et de la religion juives. Moïse a été un chef, un héros, un législateur, un prophète et un médiateur entre Dieu et son peuple. Il a conduit le peuple d'Israël à la libération des Égyptiens, à travers la mer Rouge et le désert du Sinaï pendant 40 ans. Selon la tradition juive autant que chrétienne, Moïse a reçu de Dieu les 10 commandements. Il est honoré comme prophète tant par les chrétiens que par les musulmans.

Pâques (chrétienne): les chrétiens, conservant le même nom juif pour leur propre fête, lorsqu'ils célèbrent leur Pâque, se souviennent de Jésus-Christ qui, par sa crucifixion et sa résurrection, a offert à l'homme la perspective de la vie et la libération de la mort et du mal dans toutes ses manifestations.

Pessah (juif): Le mot Pessah signifie "passage". Les juifs, célébrant Pessah, se souviennent que leurs ancêtres ont traversé la mer Rouge de l'esclavage en Égypte à la liberté.

Ramsès II (1290-1224 AEC): Aussi connu sous le nom de Ramsès le Grand. Il était le troisième pharaon de la 19^e dynastie égyptienne et le plus puissant de tous les dirigeants égyptiens.

Réfugié (-e): Quelqu'un qui est forcé, par les circonstances ou par la violence, de quitter son domicile ou son lieu de résidence permanente et de chercher refuge dans un pays étranger ou dans le pays de son origine ethnique. Souvent utilisé au pluriel pour désigner des populations de personnes se déplaçant en groupes.

Testament: Le terme désigne littéralement l'expression de la dernière volonté d'une personne,

mais dans la Bible, il est utilisé pour désigner un mot hébreu signifiant "traité", "alliance" ou "accord". Mais en dehors du sens qu'il peut avoir pour les relations humaines (Gn. 9:8; Ex. 15:18; 17:1) le terme est utilisé spécifiquement pour désigner l'accord particulier qui régit les relations de Dieu avec le peuple d'Israël (Ex. 19-24) et vise à créer les conditions du salut de toute l'humanité. L'initiative de conclure l'alliance appartient à Dieu, qui en détermine le contenu et les termes. Mais cela n'abolit pas la liberté de l'homme, qui est libre d'accepter ou de rejeter l'accord qui prévoit les droits et les obligations, aussi bien pour Dieu (fidélité aux promesses, amour et protection pour son peuple) que pour l'homme (foi en le Seul et Unique Dieu et justice sociale). De cette façon, l'alliance ne définit pas une relation entre Dieu-maître et homme-esclave, mais une relation père-fils.

Traditions orales (Ancien Testament): Des paroles et des récits que les Juifs, hommes et femmes, se répétaient hors de leurs tentes dans le désert et dans leurs maisons, qu'il s'agisse des taudis ou des palais. Au cœur de ces narrations résidait toujours la conviction que Dieu est le grand protagoniste de la vie humaine. La plupart de ces narrations ont été transmises de manière facile à déchiffrer: récits, images, citations, poèmes. De cette façon, elles ont été gravées ineffaçablement dans la mémoire des gens et chacun était capable de les comprendre. Des siècles plus tard, ces narrations ont commencé à être enregistrées et, progressivement, une collection de textes a été créée qui s'est transformée par la suite en l'Ancien Testament.

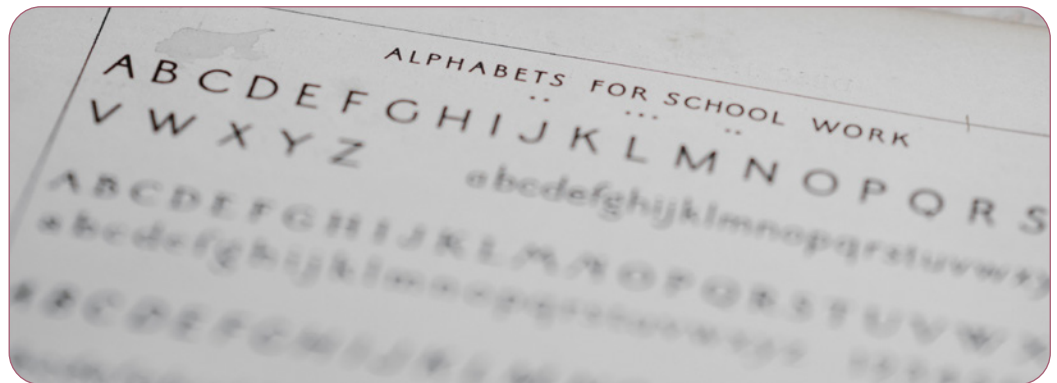


Photo: Annie Spratt | Unsplash

2.10. TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

Personnages

YIORGOS

STRATOS

MÈRE de Yiorgos

ENSEIGNANT

FILLE RÉFUGIÉE

Côte sur une île grecque, près de la côte turque. Tombée du jour. Deux jeunes, copains de classe, sont allés pêcher sur un rivage rocheux et escarpé. Pendant qu'ils pêchent, ils parlent.

STRATOS: Es-tu déjà au courant? Hier, encore deux bateaux de réfugiés et de migrants sont arrivés sur notre île et j'ai entendu dire que leur bateau a coulé et que la plupart d'eux se sont noyés.

YIORGOS: Franchement, je ne comprends pas pourquoi ils embarquent et risquent de se noyer. Et ceux qui parviennent à atteindre notre île, vivent dans des conditions épouvantables. On peut les voir partout.

STRATOS: Ouais, je sais...

YIORGOS: Mon père dit que nous ne pouvons pas nous permettre plus de migrants sur l'île. Il dit aussi que beaucoup d'entre eux viennent à dessein, afin d'altérer notre foi et nos traditions. Ils sont dangereux. Que Dieu nous protège.

STRATOS: Que veux-tu dire?

YIORGOS: Mon père dit que Dieu se tient à nos côtés et c'est pourquoi ils se noient, Dieu ne les laisse pas réaliser leur plan.

STRATOS: Cela me rappelle l'histoire du passage de la mer Rouge que nous avons lue avant-hier à l'école.

Dans la classe de Stratos et Yiorgos

L'enseignant agit avec une certaine théâtralité et, à l'aide de diapositives, il montre des illustrations sur l'histoire de la traversée de la mer Rouge. Certains élèves sont très enthousiastes, certains s'ennuient un peu mais l'excitation du professeur est contagieuse.

ENSEIGNANT: Le Seigneur dit à Moïse : "Parle aux fils d'Israël : qu'on se mette en route. Et toi, lève ton bâton, étends la main sur la mer, fends-la, et que les fils d'Israël pénètrent au milieu de la mer à pied sec. [...] Ainsi les Égyptiens connaîtront que c'est moi le Seigneur, quand je me serai glorifié aux dépens du Pharaon, de ses chars et de ses cavaliers." [...] Les eaux se fendirent, et les fils d'Israël pénétrèrent au milieu de la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche.

Les Égyptiens les poursuivirent et pénétrèrent derrière eux - tous les chevaux du Pharaon, ses chars et ses cavaliers - jusqu'au milieu de la mer. [...] Le Seigneur dit à Moïse "Étends la main sur la mer : que les eaux reviennent sur l'Égypte, sur ses chars et ses cavaliers" Moïse étendit la main sur la mer. A l'approche du matin, la mer revint à sa place habituelle, tandis que les Égyptiens fuyaient à sa rencontre. Et le Seigneur se débarrassa des Égyptiens au milieu de la mer. Les eaux revinrent et recouvrirent les chars et les cavaliers ; de toutes les forces du Pharaon qui avaient pénétré dans la mer derrière Israël, il ne resta personne. Mais les fils d'Israël avaient marché à pied sec au milieu de la mer, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Le Seigneur, en ce jour-là, sauva Israël de la main de l'Égypte, et Israël vit l'Égypte morte sur le rivage de la mer.

Côte sur une île grecque, près de la côte turque

YIORGOS: C'est ça. Exactement ce que dit mon père. À cette époque, ainsi qu'à présent, Dieu protège ceux qui croient en lui et punit ceux qui essaient de leur faire du mal.

STRATOS: Tu veux dire que Dieu détruit les gens?

YIORGOS: Ehh ... Je ne sais pas. Je n'y ai jamais pensé, mais pourquoi pas?

STRATOS: Alors, il y en a qui sont ses favoris et d'autres qui peuvent aller crever, comme on dit ?

YIORGOS: Je ne suis pas sûr, mais il pourrait en être ainsi. Au bout du compte, tout se passe comme Dieu le veut. N'est-ce pas ce qu'ils disent? Dieu peut tout faire, non? Dieu est omnipotent.

STRATOS: Je ne sais pas, mon pote. Mais je dois vraiment partir. Je ne pense pas que Dieu m'aidera dans mon test de géographie demain!

Stratos commence à s'éloigner, lorsque Yiorgos voit quelque chose dans la mer et entend des voix.

YIORGOS: Tiens, regarde!

STRATOS: Où?

YIORGOS: En mer, yo! Il y a une lumière là-bas. Des voix aussi, tu n'entends pas?

Une tempête se déchaîne, tandis que les jeunes regardent un bateau plein de gens qui partent à la dérive sur la mer agitée.

STRATOS: Oui, c'est vrai. Rapprochons-nous!

(Du côté de la mer on entend des voix dans une langue incompréhensible criant "au secours" en anglais).

STRATOS: Ce sont des gens... des réfugiés!

YIORGOS: Ils demandent de l'aide. Allons-y... (Yiorgos se dirige vers la mer)

STRATOS: Mais tu es fou, quoi? Rentrons à la maison. C'est trop dangereux.

YIORGOS: Ils demandent de l'aide. Ne perdons pas de temps!

STRATOS: Comment allons-nous faire pour les aider? Dis-le-moi!

YIORGOS: Je ne sais pas. On va voir.

Les jeunes s'approchent du front de mer

STRATOS: C'est dangereux ici. Allons chercher de l'aide.

Quelqu'un du bateau lance une corde aux jeunes.

YIORGOS: Essayons d'attraper la corde qu'ils nous ont lancée.

STRATOS: Et que faire avec? Pouvons-nous tirer le bateau vers le rivage?

YIORGOS: Nous attacherons la corde aux rochers pour qu'ils puissent la tirer eux-mêmes. Viens, dépêche-toi, il n'y a pas de temps à perdre!

Le bout de la corde glisse dans l'eau. Les jeunes parviennent à attraper la corde et à l'attacher à un rocher.

YIORGOS (épuisé et trempé): Maintenant, allons chercher du secours.

STRATOS: Oui, allons-y.

Nuit chez Yiorgos

La mère de Yiorgos sèche les cheveux de son fils et s'assoit sur le lit près de lui.

MÈRE: C'était dangereux ce que tu as fait aujourd'hui, tu le sais, n'est-ce pas?

YIORGOS: Tu veux dire que je n'aurais pas dû le faire?

MÈRE: Je veux dire ... ce que tu as fait était de la folie.

YIORGOS: Maman, tu penses que Dieu peut faire du mal?

MÈRE: Que dis-tu? Qu'est-ce qui te fait dire ça?

YIORGOS: Eh bien, peut-il?

MÈRE: Hmm, laisse-moi te dire ... Puisque nous l'appelons Père, je ne peux pas l'imaginer en train de faire du tort à ses enfants.

YIORGOS: Oui, chaque père aime ses enfants, mais parfois il se met en colère. Tu crois que papa sera en colère contre moi? Tu sais bien ce qu'il pense des migrants et des réfugiés.

MÈRE: Je sais que, s'il voit un feu brûler, il éteindra d'abord le feu et ensuite il cherchera l'incendiaire.

YIORGOS: Tu veux dire que papa ferait la même chose à ma place?

MÈRE: Oui, c'est ce que je crois. Ton père a peut-être ses idées, mais il place la compassion au-dessus des idées.

YIORGOS: Et quelle est ton opinion?

MÈRE: Je pense que, puisque tu étais là, tu as fait exactement ce que tu avais à faire. Je suis très fière de toi.

Elle l'embrasse et s'en va.

Le lendemain à l'ancien moulin à huile

Les garçons sont en train de discuter tout en s'approchant.

STRATOS: Quelle chance d'être là, hein? Ou était-ce le plan de Dieu ? Qu'en penses-tu?

YIORGOS: Ma grand-mère dit que Dieu agit à sa manière dont, bien souvent, nous ne pouvons même pas imaginer.

En arrivant à l'ancien moulin à huile, ils voient trois réfugiés de leur âge, dont une fille. Les réfugiés reconnaissent les deux garçons et s'approchent d'eux en souriant.

FILLE RÉFUGIÉE: Ohé vous ! Ohé, vous les gars! Vous êtes les garçons qui ont attaché la corde de notre bateau hier, n'est-ce pas?

YIORGOS (un peu confus et timide): Oui, eh bien, tu sais ... nous ... nous étions juste là ...

FILLE RÉFUGIÉE: Merci beaucoup. Grâce à vous, nous avons été sauvés.

YIORGOS: Non, ne dis pas ça... N'importe qui aurait fait la même chose.

STRATOS: C'était un pur hasard.

FILLE RÉFUGIÉE: Quelques-uns appellent cela un hasard. Moi, je l'appelle la Main de Dieu. Hier, vous êtes devenu la main de Dieu.

La jeune fille s'approche et donne une petite bouteille à Yiorgos. Elle lui sourit et s'éloigne. Yiorgos regarde sa main. Il ouvre le flacon et un parfum exquis en émane.

STRATOS: Qu'est-ce que c'est?

YIORGOS: Un parfum. (Il le sent.) Jasmin!

STRATOS: Jasmin. Divin! Viens, allons-y. Tu peux m'aider à nettoyer notre resserre. Mon père m'a demandé de le faire, sinon aucun Dieu ne me sauvera de ses mains!

Les deux jeunes s'éloignent en riant et en se taquinant.

2.11 RÉFÉRENCES

La liste des livres utilisés par les écrivains dans la préparation du présent ouvrage, ainsi que des œuvres d'art et de musique choisies comme stimuli pour les élèves, avec les sources où elles ont été trouvées.

2.11.1 Livres

La Sainte Bible, Ancien et Nouveau Testament, traduit à partir des textes originaux, Athènes: Société biblique hellénique, 1997 [Η Αγία Γραφή, Παλαιά και Καινή Διαθήκη, Μετάφραση από τα πρωτότυπα κείμενα, Αθήνα: Ελληνική Βιβλική Εταιρία, 1997]

S. Agouridis, Histoire de la religion d'Israël, Athènes: Ellinika Grammata, 1995 [Σ. Αγουρίδης, Ιστορία της Θρησκείας του Ισραήλ, Αθήνα: Ελληνικά Γράμματα, 1995]

Anastasios (Yiannoulatos) Archevêque de Tirana, Coexistence, Athènes: Armos, 2016 [Αρχιεπισκόπου Τιράνων Αναστασίου (Γιαννουλάτου), Συνύπαρξη, Αθήνα: Αρμός, 2016]

J. Daniélou, Essai sur le mystère de l'histoire, Paris: Les Éditions du Cerf, 1982 [J. Daniélou, Δοκίμιο για το Μυστήριο της Ιστορίας, μτφρ. Ξ. Κομνηνός, Βόλος: Εκδοτική Δημητριάδος, 2014]

R. Debray, Dieu, un itinéraire, Paris, Odile Jacob, 2003 [Ρ. Ντεμπρέ, Ο Θεός: Μια ιστορική διαδρομή, μτφρ. Μ. Παραδέλη, Αθήνα: Κέδρος, 2005]

Ar. Emmanouil, Dictionnaire des termes et noms hébreux, Athènes: Gavriilidis, 2016 [Άρ. Εμμανουήλ, Γλωσσάρι Εβραϊκών όρων και ονομάτων, Αθήνα: Γαβριηλίδης, 2016]

R. Girard, La violence et le sacré, Editions Grasset, 1972 [Ρ. Ζιράρ, Βία και θρησκεία: Αιτία ή αποτέλεσμα; μτφρ. Α. Καλατζής, Εκδ. Νήσος, Αθήνα, 2017]

(ΟΙ. Grizopoulou – Ρ. Kazlari, Ancien Testament, La préhistoire du Christianisme, Classe A Education religieuse (livre de l'enseignant), Athènes: O.E.D.V. sans date [ΟΙ. Γριζοπούλου - Ρ. Καζλάρη, Παλαιά Διαθήκη, Η προϊστορία του Χριστιανισμού, Θρησκευτικά Α' Γυμνασίου, Βιβλίο Εκπαιδευτικού, Αθήνα: Ο.Ε.Δ.Β., x.x.]

A. Kokkos et al., L'éducation à travers les arts, Athènes: Metechmio, 2011 [Α. Κόκκος κ.ά., Εκπαίδευση μέσα από τις Τέχνες, Αθήνα: Μεταίχμιο, 2011]

M. Konstantinou, L'Ancien Testament : Déciffrer l'héritage humain universel, Athènes : Armos, 2008 [Μ. Κωνσταντίνου, Παλαιά Διαθήκη, Αποκρυπτογραφώντας την πανανθρώπινη κληρονομιά, Αθήνα: Αρμός, 2008]

Th. N. Papathanassiou, " Anthropologie, Culture, Praxis" dans S. Fotiou (ed.), Culture et Terrorisme, Athènes : Armos, 2013 [Θ. Ν. Παπαθανασίου, "Ανθρωπολογία, πολιτισμός, πράξη", στο Σ. Φωτίου (επ.), Τρομοκρατία και Πολιτισμός, Αθήνα: Αρμός, 2013]

Th. N. Papathanassiou (ed.), Violence, religions et culture, Synaxis 98 (2006) [Θ. Ν. Παπαθανασίου (επ.), Η βία, οι θρησκείες και η πολιτισμικότητα, Σύναξη 98 (2006)]

W. Zimmerli, Aperçu de la théologie de l'Ancien Testament, Troisième édition récemment révisée, W. Kohlhammer, 1978 [W. Zimmerli, Επίτομη Θεολογία της Π. Διαθήκης, μτφρ. Β. Στογιάννου, Αθήνα: Άρτος Ζωής, 1981]

L. Zoja, La mort du prochain, Torino: G. Einaudi, 2009 (Traduction grecque M. Meletiadis, Athènes : Itamos, 2011) [L. Zoja, Ο θάνατος του πλησίον, μτφρ. Μ. Μελετιάδης, Αθήνα: Ίταμος, 2011]

Dictionnaire de la langue grecque moderne (<https://bit.ly/305zcoE>)

2.11.2 Œuvres d'art

Ivan Aivazovsky: Passage des Juifs par la Mer Rouge, 1891, https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Aivazovsky_Passage_of_the_Jews_through_the_Red_Sea.jpg

Ivanka Demchuk, Traverser la mer Rouge,

<https://www.ivankademchuk.com/ivankademchukportfolio?lang=en&lightbox=dataitem-j8ipwing1>

Moïse et les Hébreux traversant la mer Rouge, poursuivis par Pharaon

Synagogue Dura-Europos, 303 A.C,

<https://www.flickr.com/photos/24364447@N05/16425564146>

Bartolo di Fredi, La traversée de la mer Rouge, Collégiale de San Gemignano, Italie,

Fresque, 1356,

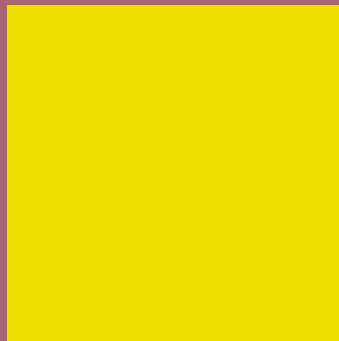
<https://www.christianiconography.info/Wikimedia%20Commons/redSeaBartolo.html>

E. Marnay, E. Gold & P. Boone, "Exode", (chanson), interprétée par Edith Piaf

<https://safeyoutube.net/w/45HE>

Nikolaos Gyzis, Après la chute de Psara, 1896-8, https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/2e/Gysis_Nikolaos_After_the_destruction_of_Psara.jpg

3



RENCONTRE AVEC
L'ENVIRONNEMENT:
ENJEUX SOCIAUX ET
ÉCOLOGIQUES

MODULE TROIS

ENJEUX SOCIAUX ET ECOLOGIQUES

3.1 INTRODUCTION À LA VIDÉO

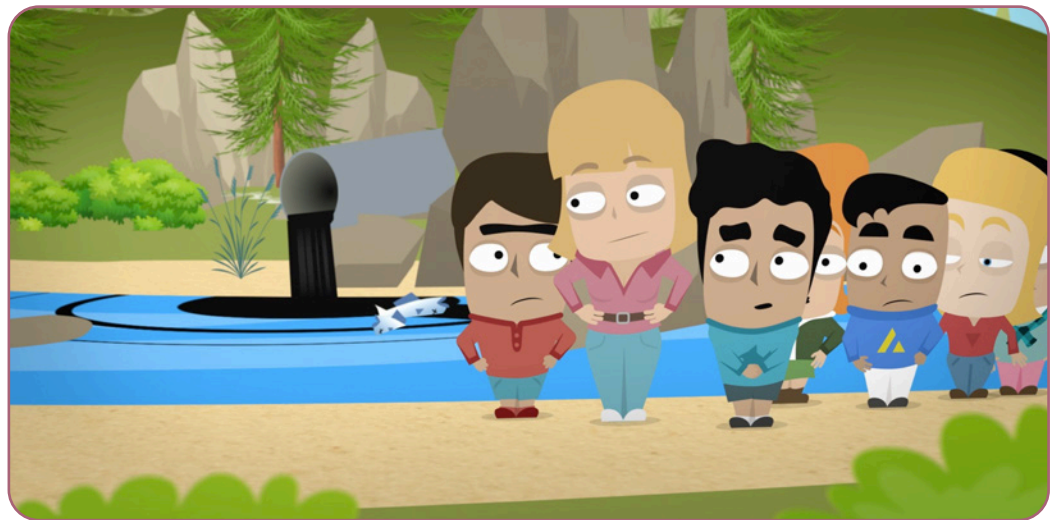


Figure 3.1
Video Clip

Notre histoire se déroule sur une île grecque isolée. Yiorgos et Stratos dans leur classe apprennent de leur professeur l'histoire biblique de la création du monde. Dans la discussion qui suit, ils se concentrent sur le fait que le monde a été créé par Dieu pour être bon dès le début et que l'homme est responsable de tous les problèmes qui surviennent dans l'environnement aujourd'hui. Le lendemain, les enfants sont confrontés à un grave problème environnemental alors qu'ils marchent sur la plage. Ils recherchent la cause et se demandent comment agir pour éliminer le problème. Quelle sera leur décision et comment sera-t-elle soutenue par les paroles du Patriarche œcuménique la soutiennent-elles ?

3.2 PROJECTION VIDÉO COMME POINT DE DÉPART DE L'ACTION DIDACTIQUE

3.2.1 QUESTIONNAIRE DE COMPRÉHENSION

D'après la vidéo que vous avez regardée, essayez de répondre aux questions suivantes.

1. *Dans la vidéo que nous avons regardée, le thème de la création du monde était lié:*
 - a. À l'œuvre caritative de l'Église
 - b. Au culte religieux
 - c. À la protection de l'environnement
 - d. Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre

2. *La pollution constatée par les enfants lors de l'excursion provient:*
 - a. Des déchets du moulin à huile voisin
 - b. Des eaux usées d'un pétrolier qui a coulé sur une plage voisine
 - c. Des éoliennes
 - d. Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre

3. *Dans la vidéo, les jeunes soutiennent l'idée que pour arrêter la pollution de l'environnement, il faut:*
 - a. Fermer l'usine
 - b. Pousser l'usine à se conformer aux lois et règles de protection de l'environnement
 - c. Éliminer les déchets dans une autre zone
 - d. Je ne sais pas / Je préfère ne pas répondre

4. *Dans la vidéo, qu'est-ce que le Patriarche œcuménique qualifie de péché?*

- a. La pollution de l'environnement
- b. La biodiversité de la création
- c. Le travail des enfants
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

5. *Quelle est selon vous l'attitude de l'Église chrétienne concernant la protection de l'environnement?*

- a. Elle ne s'en soucie pas
- b. Elle ne l'inclut pas dans ses priorités
- c. Elle y est intéressée
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

3.2.3. THÈMES DE RECHERCHE

La vidéo que nous avons regardée présente le sujet: "Rencontre avec l'environnement". Les principaux problèmes et questions à aborder sont les suivants:

- a. la mission de l'humanité de transformer la création tout en respectant son caractère sacré.
- b. l'échec de la relation de l'humanité avec l'environnement.
- c. la responsabilité de l'humanité pour la protection de l'environnement et les pratiques que l'on peut puiser dans la tradition orthodoxe pour sortir de la crise écologique.

Exercice 1

À partir de la vidéo projetée, imaginez la décision prise par Yiorgos et ses camarades de classe, concernant le problème de la pollution créée par le moulin à huile.



Exercice 2

Avez-vous entendu parler ou été témoin s (des) cas similaires de pollution de l'environnement? Mentionnez-en quelques-uns.



3.3 LES QUESTIONS QUE NOUS EXAMINERONS

De nos jours le problème de la pollution environnementale est vaste et constitue une menace globale sérieuse pour la vie sur la planète. Mais comment en sommes-nous arrivés à ce point? Qu'est-ce qui nous a échappé en cours de route? Pouvons-nous éviter de plus grandes catastrophes, même maintenant? Quelle est notre responsabilité vis-à-vis de l'environnement?

Examinons les réponses aux questions ci-dessus qui peuvent être obtenues en s'inspirant d'abord de la Bible, puis d'une approche interprétative de la tradition chrétienne orthodoxe.

3.3.1 LE LIVRE DE LA GENÈSE (GN: 1: 27-31 & 2: 8 & 15 TOB)

Gn. 1:27-31

²⁷Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa ; mâle et femelle il les créa. ²⁸Dieu les bénit et Dieu leur dit : "Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la. Soumettez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et toute bête qui remue sur la terre ! " ²⁹Dieu dit : " Voici, je vous donne toute herbe qui porte sa semence sur toute la surface de la terre et tout arbre dont le fruit porte sa semence ; ce sera votre nourriture. ³⁰À toute bête de la terre, à tout oiseau du ciel, à tout ce qui remue sur la terre et qui a souffle de vie, je donne pour nourriture toute herbe mûrissante." Il en fut ainsi. ³¹Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon.

Gn. 2:8,15

⁸ Le Seigneur Dieu planta un jardin en Eden, à l'orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé [...] ¹⁵ Le Seigneur Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour cultiver le sol et le garder.



Figure 3.2
Aquarelle
par Vaso Gogou

3.3.2 CE QUE J'AI BESOIN DE SAVOIR POUR ÉTUDIER LE PASSAGE BIBLIQUE CI-DESSUS

À l'image: La phrase que "l'homme a été créé à l'image de Dieu" ne se réfère pas à des caractéristiques extérieures, mais **aux qualités spirituelles de l'homme**, telles que la raison, la volonté, la conscience, la liberté, etc., ainsi que la domination sur la nature. C'est exactement ce qui distingue l'homme du reste de la création.

Mâle et femelle il les créa: Dès le premier moment de sa création, **l'être humain est conçu comme un être social**; comme quelque chose qui n'existe que dans la société et en relation avec les autres.

Remplissez la terre et dominez-la: l'autorité de l'humanité sur la nature est accordée par Dieu, d'où résulte la responsabilité humaine envers Dieu pour la bonne gestion de la nature. Seul Dieu créateur est le souverain absolu sur la création et, par conséquent, **l'homme ne peut devenir souverain que s'il devient co-créateur.**

Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon: Par cette phrase la Bible met en évidence d'une part la valeur de l'œuvre créatrice de Dieu et d'autre part le fait que **Dieu, étant bon lui-même, ne peut faire que le bien.** Par conséquent, le Dieu d'amour n'est pas responsable de ce qui est laid et mauvais dans le monde.

Dieu planta un jardin en Eden, à l'orient: cette image contient tous les éléments qui permettent au lecteur d'imaginer la beauté du lieu que Dieu a préparé comme demeure pour l'homme. **Le mot "Eden" signifie plaisir.** Dans la traduction de la Septante, le terme "Eden" se rencontre non pas en tant que nom de lieu, mais en tant que nom: "Paradis". Le mot "paradis" est d'origine perse et signifie un grand jardin avec de nombreux arbres et de diverses plantes. Le jardin est placé à l'est parce que l'ouest était considéré, selon les perceptions de l'époque, comme le lieu où la mort domine, tandis que l'est était au contraire un symbole de vie. Bien sûr, l'image du jardin d'Eden ne peut pas être localisée à aucun endroit particulier sur Terre. C'est un espace illimité couvrant toute la terre, c'est **le royaume de l'homme à travers la création.** L'auteur biblique tire l'image du jardin d'Eden à partir de diverses traditions et mythes qui existaient à cette époque chez les peuples de Mésopotamie. Il utilise une image familière à ses lecteurs, pour proclamer une vérité importante: que le bonheur de l'homme dépend de sa relation avec Dieu et de sa relation harmonieuse avec l'environnement.

Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour cultiver le sol et le garder: Dieu plante le jardin, il y place lui-même l'homme et il l'invite à travailler pour faire du monde son domaine exclusif à travers son propre travail. L'homme n'a pas eu le monde entier à lui immédiatement, il n'a pas non plus dominé sur toute la création et de plus sa relation avec Dieu n'était pas encore une communion complète et parfaite. **L'homme était donc appelé à un parcours dynamique, pour ressembler à Dieu et devenir un co-créateur.**

3.3.3 EXERCICE

Remplissez les blancs en choisissant le mot approprié entre les parenthèses à partir de ce que vous avez lu dans le texte biblique et des informations ci-dessus.

Dieu, après avoir créé le monde, a finalement vu toutes Ses créatures et s'est réjoui parce qu'elles étaient (très bonnes / vraiment nombreuses). L'homme a été créé à l'image de Dieu, ce qui signifie que seul l'homme, de toute la création, a des qualités spirituelles. Selon la Bible, Dieu a créé l'homme et la femme, pour nous montrer que l'homme est un être (social / reproducteur). L'homme a également été chargé par Dieu de régner sur toute la terre. Cela ne signifie pas que l'homme domine sur la création, mais qu'il est responsable devant Dieu de la bonne (consommation / gestion) de la création. La Bible dit aussi que Dieu a planté un jardin en Eden, à l'est, et a placé l'homme dans ce beau jardin pour y vivre en lui commandant de (le cultiver / le dominer) et (de le contrôler / d'en prendre soin). Ce jardin ne se trouvait pas, bien-sûr, dans un endroit précis, mais il comprenait l'ensemble de la (Terre / Mésopotamie).

Extrait du livre des Psaumes (Ps.65: 9-11)

⁹Tu as visité la terre, tu l'as abreuvée ;
tu la combles de richesses.
La rivière de Dieu regorge d'eau,
tu prépares le froment des hommes.
Voici comment tu prépares la terre :
¹⁰Enivrant ses sillons,
tassant ses mottes,
tu la détrempe sous les averses,
tu bénis ce qui germe.
¹¹Tu couronnes tes bienfaits de l'année,
et sur ton passage la fertilité ruisselle.



Figure 3.3
Aquarelle
par Vaso Gogou

Exercice

Dans les versets du psaume que vous venez de lire, désignez des mots ou des phrases qui montrent la relation de Dieu avec la création.

D'après l' œuvre d'Alexander Schmemmann

Tout ce qui existe est le don de Dieu à l'homme, et tout est là pour faire connaître Dieu à l'homme, pour faire de la vie de l'homme une communion avec Dieu. C'est l'amour divin qui fait la nourriture, qui fait la vie pour l'homme. [...] Dieu a béni le monde, a béni l'homme, a béni le septième jour (c'est-à-dire le temps), et cela signifie qu'Il a rempli tout ce qui existe de Son amour et de sa bonté, qu'Il a rendu tout cela "très bon". Ainsi, la seule réaction naturelle (et non "surnaturelle") de l'homme, à qui Dieu a donné ce monde béni et sanctifié, est de bénir Dieu en retour, de Le remercier, de voir le monde tel que Dieu le voit et - dans cet acte de gratitude et d'adoration - connaître, nommer et posséder le monde.

(Alexander Schmemmann, Pour la vie du monde, St. Vladimir's Seminary Press, New York, 1998, pp. 14-15)

Exercice

Quelles sont les vérités révélées par le texte ci-dessus sur la relation de l'humanité avec la création ?

3.4 L'HOMME MAÎTRE DE LA CRÉATION

Dans le livre de la Genèse, nous lisons que Dieu, après avoir créé les humains en tant qu'homme et femme, les bénit et leur dit: "Remplissez la terre et dominez-la". A l'aide du texte suivant, essayez de découvrir ce que signifie de rendre l'homme souverain sur toute la création.

Car dans le récit de la Genèse, notre domination sur la création est une conséquence précisément du fait que nous sommes créés à l'image divine. Ainsi notre souveraineté, loin d'être égoïste et oppressive, devrait refléter les qualités de Dieu, notre archétype. Nous devons montrer à l'égard des créatures la compassion douce et tendre qui caractérise Dieu lui-même. [...] Traitons la nature comme un "tu", pas comme un "ça". [...] C'est notre vocation humaine d'être prêtre de la création. La prêtrise par son essence [...] consiste à offrir, à remercier et à bénir. Le prêtre [...] est celui qui prend le monde entre ses mains et l'offre ensuite à Dieu, amenant ainsi la bénédiction de Dieu sur ce qu'il offre. Par cet acte d'offrande sacerdotale, la création est mise en communion avec Dieu lui-même. Telle est l'essence du sacerdoce; telle est notre vocation que Dieu nous a donnée en tant qu'êtres humains; et c'est une vocation que seuls les êtres humains peuvent accomplir. En agissant ainsi en tant que prêtres de la création, nous, êtres humains, transformons le monde en offrande "eucharistique".

(Kallistos Ware, *Le début de la journée: la vision orthodoxe de la création*, Athènes: Akritas, 2007, pp. 52-54)

Exercice

Sur la base de ce que vous avez découvert dans le texte ci-dessus, pouvez-vous exprimer brièvement ce que vous avez compris de la souveraineté de l'humanité sur la création?

Figure 3.4
Théophane de Crète,
"l'homme désigna par
leur nom tout bétail, tout
oiseau du ciel et toute
bête des champs". (Gn.2:
20), fresque, 16^e siècle,
Saint Nikolaos Anapafsas,
Meteora, Grèce
Source: Wikimedia
Commons, [https://
az.wikipedia.org/wiki/
Fayl:Adam_naming_
animals_-_Moni_Ayou_
Nikolaou_\(Meteora\).jpg](https://az.wikipedia.org/wiki/Fayl:Adam_naming_animals_-_Moni_Ayou_Nikolaou_(Meteora).jpg)



Commentaire sur l'image

L'homme est un créateur en tant qu'image de Dieu le Créateur. Il donne un nom aux choses et de cette manière il leur donne un sens, il crée les choses en renouvelant la Création de Dieu et révèle donc la gloire divine sous de nouvelles formes.

(Kallistos Ware, Crise écologique et espoir, Athènes: Akritas, 2008, p.93)

3.5 JUSQU'ICI NOUS AVONS COMPRIS ...

... que le monde a été créé avec amour et soin par Dieu et que l'homme a été invité à le soigner. L'homme a la souveraineté sur la création, mais cela ne signifie pas qu'il en devienne le dominateur et, par conséquent, le destructeur. Cela signifie tout simplement qu'il fonctionne en tant que prêtre, qui **reçoit le monde entier comme un don et une bénédiction de Dieu** et dont la responsabilité consiste à agir de manière créative en son sein et de le rendre à son Donateur en tout respect pour chacune de ses créatures.

3.6. TEXTES DE LA TRADITION CHRÉTIENNE ORTHODOXE

Les questions qui subsistent sont:

- Quelles sont les causes de la crise écologique que nous traversons aujourd'hui?
- Y a-t-il un moyen de nous en sortir et de quoi s'agit-il?
- Quel est notre devoir vis-à-vis de l'environnement?

Nous pouvons tirer des réponses de la tradition chrétienne orthodoxe.

En fait, la crise actuelle n'est pas en dehors de nous, une crise dans notre environnement naturel, mais une crise en nous, à la façon dont nous, les humains, pensons et ressentons. Le vrai problème ne réside pas dans l'écosystème, mais dans le cœur humain. C'est tellement vrai ce qui a été dit, que nous souffrons d'insuffisance cardiaque écologique. Cela signifie que le vrai problème n'est ni technologique ni économique, mais profondément spirituel. Si l'atmosphère est de plus en plus polluée, si les lacs et les rivières sont empoisonnés, si les forêts meurent et que les vertes prairies de la terre deviennent désertes, c'est parce que nous les humains sommes aliénés de Dieu et de nous-mêmes [...] Ce n'est pas des compétences scientifiques plus complexes que nous avons besoin de toute urgence, mais d'un mouvement de repentance collective, au sens littéral du terme grec (metanoia) qui signifie "changement d'état d'esprit".

(Kallistos Ware, Crise écologique et espoir, Athènes: Akritas, 2008, pp.34-35)

Il est clair que la crise écologique actuelle est due à des causes spirituelles et morales. Ses racines sont liées à la cupidité, à l'avarice et à l'égoïsme, qui mènent à une utilisation irréfléchie des ressources naturelles, au rejet à l'atmosphère des polluants nocifs et au changement climatique. La réponse chrétienne au problème réclame la repentance pour les abus, un état d'esprit tempérant et ascétique comme antidote à la surconsommation, de même que l'élaboration d'une prise de conscience que l'homme est un "intendant" et non un possesseur de la Création.

(Message du Saint et Grand Synode de l'Église orthodoxe, au peuple orthodoxe et à toute personne de bonne volonté, Crète, 2016)

3.6.1 PAR CONSÉQUENT **Exercice 1**

Quelles sont, selon le point de vue chrétien orthodoxe, les causes de la crise écologique?

Exercice 2

Du point de vue chrétien orthodoxe, quelle est l'issue de la crise écologique?



Figure 3.5
Aquarelle
par Vaso Gogou

3.7. LES SAINTS DE L'ÉGLISE ET LEUR RELATION AVEC L'ENVIRONNEMENT

Saint Silouane l'Athonite

aimait non seulement les gens mais aussi toute la création de Dieu. Regardant le ciel bleu et les nuages blancs, il a dit: "Que notre Seigneur est grand et que sa création est magnifique! Sa gloire est évidente dans tout



Figure 3.6
Saint Silouane de l'Athos,
aquarelle par Vaso Gogou

ce qui nous entoure. Tout ce que nous avons à faire est d'en prendre soin avec amour et de le glorifier avec joie pour ses riches dons. Le cœur qui a appris à aimer, s'apitoie sur toute la création, même sur une feuille verte, coupée sans qu'il y ait vraiment besoin."

Saint Porphyre le Kavsokalivite

raconte: "Une fois, une femme m'a amené ses chèvres et m'a dit : Pouvez-vous prier pour mes chèvres, car elles ne vont pas bien? La femme était triste et j'ai compati à elle. Je me suis levé. Les chèvres sont venues à moi d'elles-mêmes. J'ai tendu les bras et j'ai lu une prière. Elles étaient toutes près de moi, levant la tête et me regardant. Un mâle s'est approché. Il s'est penché et m'a embrassé la main. Il voulait que je le caresse. Je l'ai caressé, il était content. Elles se sont toutes rassemblées autour de moi et ont levé les yeux. Elles me regardaient en face. Je les ai bénies. Je parlais et priais. Tout ce qui concerne la nature nous est d'une grande aide dans notre vie spirituelle, si c'est par la grâce de Dieu. Je suis moi-même ému aux larmes de joie chaque fois que je ressens l'harmonie de la nature."

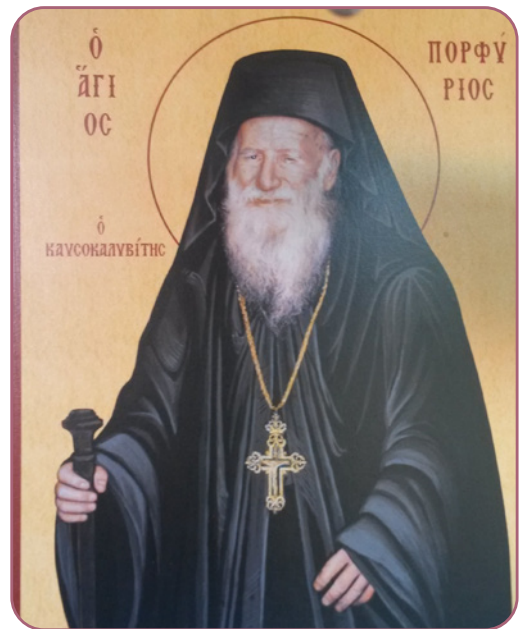


Figure 3.7
Saint Porphyrios de
Kafsokalivia, Icône de
Saint Porphyrios dans le
monastère de Panagia
Eleousa, Achaea, Grèce
par Peloponnisios via
Wikimedia Commons.
Sous licence Creative
Commons [Attribution](#)
- [Partage dans les](#)
[Mêmes Conditions 4.0](#)
[International](#). L'image n'a
pas été modifiée et
peut être trouvée à
https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/d/d0/Saint_Porphyrrios.jpg/800px-Saint_Porphyrrios.jpg.

Saint Gerasime du Jourdain a vécu comme moine dans le désert aux abords du Jourdain. Un jour, alors qu'il était au bord de la rivière, il a entendu le terrible rugissement de douleur d'un lion. Guidé par les cris de la bête et sans aucune crainte, il se retrouva face à un énorme lion. Le roi des animaux semblait souffrir beaucoup.

Le saint a eu pitié de la créature de Dieu, et, comme s'il pouvait lui parler, lui a demandé où ça faisait mal. La fière bête s'approcha avec confiance et montra au saint sa patte avant. Un roseau pointu était la cause du problème. Le saint a soigneusement tiré le roseau de la patte de l'animal et a traité la plaie avec beaucoup de soin. Dès lors le lion est devenu le compagnon fidèle et inséparable de saint Gerasime. Il le suivait partout et le servait, voulant ainsi lui exprimer son énorme gratitude.



Figure 3.8
Gérasime du Jourdain
Source: Wikimedia
Commons: <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=73126343>

Saint Amfilochios vivait à Patmos, dans le monastère de Saint- Jean- le- Théologien. Le père disait souvent: " Savez-vous que Dieu nous a donné un autre commandement, qui n'est pas mentionné dans la Bible? C'est le commandement d'aimer les arbres. Quiconque plante un arbre, plante l'espoir, plante la paix, plante l'amour et reçoit la bénédiction de Dieu." Dans le sacrement de confession, le père Amfilochios écoute les erreurs et les péchés du peuple; leurs souffrances et leurs épreuves, leurs questions. Il les reconforte, les guide, les encourage à prendre de bonnes et honorables décisions et à se repentir, c'est-à-dire à changer leur façon de penser et de vivre. Et il leur conseille de planter et de prendre soin d'un arbre, pour montrer leur repentir.



Figure 3.9
St Amfilochios de
Patmos, <https://www.saint.gr/4444/saint.aspx>

(Sélection du livre: Gouttes d'amour de Dieu, les Saints et l'environnement, Saint Monastère de Chrysopigi, Chania 2015)

3.7.1 EXERCICE

Choisissez l'une des histoires ci-dessus. Notez en une phrase quelle attitude envers l'environnement est signalée dans cette histoire.

3.8 QUESTIONNAIRE DE RÉTROACTION

Après nos discussions en classe, essayez de répondre aux questions suivantes. Comparez vos réponses finales avec vos réponses originelles.

1. *Dans la vidéo que nous avons regardée, le thème de la création du monde était lié:*
 - a. À l'œuvre caritative de l'Église
 - b. Au culte religieux
 - c. À la protection de l'environnement
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

2. *La pollution constatée par les enfants lors de l'excursion provient:*
 - a. Des déchets du moulin à huile voisin
 - b. Des eaux usées d'un pétrolier qui a coulé sur une plage voisine
 - c. Des éoliennes
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

3. *Dans la vidéo, les jeunes soutiennent l'idée que pour arrêter la pollution de l'environnement, il faut:*
 - a. Fermer l'usine
 - b. Pousser l'usine à se conformer aux lois et règles de protection de l'environnement
 - c. Éliminer les déchets dans une autre zone
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

4. *Dans la vidéo, qu'est-ce que le Patriarche œcuménique qualifie de péché?*

- a. La pollution de l'environnement
- b. La biodiversité de la création
- c. Le travail des enfants
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

5. *Quelle est selon vous l'attitude de l'Église chrétienne concernant la protection de l'environnement?*

- a. Elle ne s'en soucie pas
- b. Elle ne l'inclut pas dans ses priorités
- c. Elle y est intéressée
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

3.9. MATÉRIEL POUR UNE DISCUSSION PLUS APPROFONDIE

3.9.1 ÉCOLOGIE ET DIGNITÉ HUMAINE

Cela est un exemple de ce que les chercheurs appellent le “racisme environnemental”, qui est une forme d’injustice environnementale. Il nous offre une image du lien entre la pollution de l’environnement et l’oppression des êtres humains; entre l’abus du monde naturel et l’abus des personnes; entre dommage écologique et perte de dignité humaine. Les citoyens de Chicago qui vivent dans des “zones rouges” subissent une part disproportionnée du risque environnemental, parce qu’ils sont moins riches, moins instruits et moins associés aux politiciens qui décident où les entreprises fortement polluantes vont s’installer. En bref, les pauvres sont pris au piège et tout effort pour qu’ils déménagent ailleurs se heurte à divers obstacles et injustices. [...] L’écologie et la dignité humaine sont indissociablement liées, pour le meilleur et pour le pire. [...] Des études récentes sur les inégalités environnementales ici en République de Corée, par exemple, considèrent le “Toxic Release Inventory (TRI)” (“Inventaire des rejets toxiques”) et montrent que la manière dont les risques et les avantages environnementaux sont répartis entre les divers groupes sociopolitiques de la péninsule n’est pas équilibrée. En outre, l’étude suggère que plus les étrangers migrent vers la Corée et s’installent dans des quartiers à faible revenu, plus ces quartiers sont ciblés comme des zones potentiellement éligibles pour les futures usines et centres de gestion des déchets, ce qui accumule davantage de dommages environnementaux parmi les membres les plus faibles et les plus vulnérables de la société.

(Révérend diacre Perry Hamalis, “Aime Dieu, aime ton prochain, aime les arbres: Justice environnementale dans le christianisme orthodoxe” dans Écologie, théologie et dignité humaine dans la tradition chrétienne orthodoxe, Symposium international sur les procédures environnementales, Séoul: Métropole orthodoxe de Corée, 2018, pp. 176-180)

3.9.2 UNE HISTOIRE DE TROIS PETITS DÉMONS

C'est l'histoire de trois petits démons qui ont achevé leur éducation en enfer. Juste avant d'être envoyés sur terre, ils se sont présentés devant le diable pour l'examen final. Passant au premier, le chef a demandé: "Que leur diras-tu, lorsque tu monteras sur terre?" "Je leur dirai qu'il n'y a pas de Dieu", répondit le premier diable. "Cela ne dit pas grand-chose", a déclaré l'examineur, "ils l'ont entendu plusieurs fois. Le problème est que beaucoup d'entre eux Le connaissent personnellement." Il s'est tourné vers le deuxième diable "que leur diras-tu?" a demandé. "Je dirai qu'il n'y a pas d'enfer", a répondu le second. "Ah, je trouve ça plus intelligent, mais malheureusement cela ne marchera pas. Beaucoup d'entre eux vivent déjà en enfer." Finalement, il a demandé au troisième: "Et que leur diras-tu?". Et le troisième a répondu: "Je leur dirai qu'il n'y a aucune raison de se hâter". "Formidable!" s'exclama le archi diable. "Allez et mettez-vous au travail!" Il s'agit définitivement d'une blague aux implications écologiques.

(Kallistos Ware, Crise écologique et espoir,
Athènes: Akritas, 2008, pp. 84-85)

3.10. GLOSSAIRE

Amfilochios de Patmos, Saint: Né en 1889 sur Patmos, une île grecque où, selon la tradition chrétienne, saint Jean le Théologien a écrit le livre de l'Apocalypse. St Amphilochios devint moine en 1905 au Monastère de St Jean le Théologien et en 1935 il fut élu abbé. Il est décédé en 1970. En 2018, le Patriarcat œcuménique l'a déclaré saint. Sa mémoire est célébrée le 16 avril.

Bartholomée, Patriarche œcuménique: Le 270e "Archevêque de Constantinople - Nouvelle Rome et Patriarche œcuménique de l'Église orthodoxe", selon son titre exact. Né sur l'île d'Imbros en 1940. Il a été reconnu comme "le Patriarche vert" pour ses initiatives en faveur de la protection de l'environnement et ses efforts pour sensibiliser les chrétiens aux questions écologiques.

Biodiversité (ou diversité biologique): Ce terme se réfère à la somme des gènes, des espèces biologiques et des écosystèmes d'une zone. Le grand nombre et la diversité des formes de vie contemporaines sur terre sont le résultat des centaines de millions d'années d'histoire évolutive de la création. Aujourd'hui, il y a un déclin de la biodiversité sur la planète, en raison d'une variété de causes, telles que la pollution de l'environnement, la déforestation, la désertification, la pollution de l'eau et l'augmentation de la prédation.

Éthique ascétique: La lutte du chrétien pour surmonter, par la prière, le jeûne, la vigilance et la charité, les échecs qui renforcent et font gonfler son ego, et restaurer ainsi sa relation avec Dieu, les autres humains et l'ensemble de la création.

Eucharistie: L'offrande de remerciement de l'homme à Dieu, aux autres êtres humains et à l'environnement naturel. Le noyau de cette offrande est la divine Eucharistie. L'Eucharistie constitue le sacrement de base de l'Église orthodoxe, dans lequel les fidèles, en communion avec le Corps (pain) et le Sang (vin) du Christ, sont unis à Dieu et les uns aux autres.

Gérasime du Jourdain, Saint: Né en Lycie au 5ème siècle apr. J.- C. En 451 apr. J. – C., il devint moine dans le désert du Jourdain et fonda plus tard un monastère près de la ville de Beth Hoglah. Il mourut en 475 apr. J.- C. et sa mémoire est célébrée le 4 mars.

Mésopotamie: Le nom donné par les Grecs de l'Antiquité à la zone délimitée par les fleuves Tigre (à l'est) et Euphrate (à l'ouest). Le nom définit une vaste région, qui comprend les vallées des deux fleuves et leurs affluents, dont la plupart se trouvent dans l'Irak contemporain.

Péché: Dans la tradition chrétienne le mot péché signifie "erreur", "échec". C'est-à-dire l'échec de l'homme à atteindre son but qui le conduit, soit par des pensées soit par des actions, à s'éloigner de Dieu, de lui-même, de ses semblables et de l'environnement naturel.

Porphyre le Kavsokalyvite, Saint: Né en 1906 dans le village d'Agios Ioannis à Evia. À l'âge de 13 ans il est allé au mont Athos et y est resté pendant 6 ans. En 1926 il fut ordonné prêtre et se rendit au monastère de Saint-Nicolas à Evia. En 1940 il a été nommé prêtre de l'église de St Gérasime à la polyclinique d'Athènes où il a servi jusqu'en 1973. Il est décédé en 1991. En 2013 le Patriarcat œcuménique l'a déclaré saint. Sa mémoire est célébrée le 2 décembre.

Psaumes: Un des livres de l'Ancien Testament qui est essentiellement une collection de 150 psaumes. Le nom vient de l'instrument à cordes "psautier", qui accompagnait le chant des psaumes. Les Psaumes sont une œuvre typique de la poésie religieuse lyrique.

Repentir: Le terme ecclésiastique "repentir" peut être compris comme un "changement d'état d'esprit". En grec, le mot correspondant est "metanoia", qui est un mot composé (meta + nous) et signifie un changement de mode de pensée. Dans l'Église orthodoxe, le repentir est compris comme un acte de guérison de la maladie du péché.

Silouane l'Athonite, Saint: Né en 1866 dans le village de Shovskoe près de Lipetsk, en Russie. En 1892, il se rend au Mont Athos et devient moine au Saint Monastère de Saint Pantéléimon. Il mourut en 1938. En 1987, il fut proclamé saint de l'Église orthodoxe. Sa mémoire est célébrée le 24 septembre.

Théophane de Crète: l'un des peintres éminents de l'école crétoise de la première moitié du XVI^e siècle, dont le travail a influencé la peinture religieuse post-byzantine. Son œuvre, condensée sur une période de vingt ans (1527-1546), se retrouve dans les deux principaux centres monastiques de l'Église orthodoxe grecque, les Météores et le mont Athos.

3.11. SCÉNARIO DE LA VIDÉO

PERSONNAGES:

YIORGOS: jeune

STRATOS: ami de Yiorgos

ENSEIGNANTE d'éducation religieuse

MARIA: la mère de Yiorgos

APOSTOLOS: le père de Yiorgos

LE PATRIARCHE ŒCUMÉNIQUE Bartholomée

SCÈNE 1

Dans la classe d'éducation religieuse, les élèves et l'enseignant sont sur le point de commencer la leçon.

ENSEIGNANTE: Eh bien, les enfants, nous allons parler aujourd'hui de Dieu et de la création du monde. Si nous regardons autour de nous, nous pouvons voir que le monde est vraiment beau et fonctionnel. Nous avons reçu tout ce dont nous avons besoin pour profiter de cette vie, en harmonie avec la nature, comme dit la Bible. Je vous lis du livre de la Genèse, premier livre de l'Ancien Testament, où Dieu crée les êtres humains et les place dans un beau jardin. Dieu leur dit: "Voici, je vous donne toute herbe qui porte sa semence sur toute la surface de la terre et tout arbre dont le fruit porte sa semence ; ce sera votre nourriture. A toute bête de la terre, à tout oiseau du ciel, à tout ce qui remue sur la terre et qui a souffle de vie, je donne pour nourriture toute herbe mûrissante." Il en fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour (Genèse 1: 29-31). Veuillez noter et vous rappeler la phrase: "Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon". Il n'y a rien de mal dans la Création, et il n'y a pas de créatures maléfiques. STRATOS: Mais mademoiselle, l'homme n'est-il pas souvent maléfique?

ENSEIGNANTE: Eh bien, Stratos, c'est vrai. Nous, les humains, faisons souvent du mal, mais c'est parce que nous sommes la seule créature libre.

STRATOS: Et qu'est-ce que cela signifie? Est-ce mal d'être libre?

ENSEIGNANTE: Pas du tout, mais c'est aussi un fardeau, et plutôt pesant, car en tant que personne libre, tu peux choisir d'être ou pas une bonne personne.

(La leçon continue. Musique de fond).

ENSEIGNANTE: Eh bien, c'est tout pour aujourd'hui. N'oubliez pas que demain, nous allons nous promener sur la plage au bord de la rivière. Apportez de la nourriture et de l'eau avec vous. À demain alors. Prenez bien soin de vous!

SCÈNE 2

Le lendemain, toute la classe marche sur la plage. Les enfants jouent, courent, rient, jettent des pierres dans l'eau, d'une humeur joyeuse et ludique. Soudain, ils s'arrêtent l'un après l'autre en voyant des poissons morts à l'embouchure de la rivière, ainsi que de grandes taches noires qui dégagent une odeur désagréable et irritante. YIORGOS: Regardez, des poissons morts!

STRATOS: Oui, et ça pue ici!

ENSEIGNANTE: Il se passe quelque chose de mauvais ici. Il y a quelque chose dans la rivière qui tue les poissons.

YIORGOS: Oui. Allons le trouver.

STRATOS: Quelque part près d'ici il y a un moulin à huile. Allons-y jeter un œil. C'est peut-être de là que vient cette horrible odeur.

Au bout d'un moment, ils s'arrêtent devant un pipeline qui se jette dans la rivière. Il semble bien caché, car il est à peine visible à travers les roseaux de la rive. Un liquide épais, de couleur presque noire et d'odeur nauséabonde, s'en déverse.

ENSEIGNANTE: Tu avais raison, Stratos! (Elle continue d'un air triste). J'ai lu quelque part, il y a quelques jours, qu'un mètre cube de déchets liquides d'un moulin à huile équivalait à 100 mètres cubes d'eaux usées municipales, et que les eaux usées des moulins à olives peuvent "voyager" jusqu'à 10 kilomètres et polluer les rives, les eaux souterraines et les eaux de surface. Pouvez-vous l'imaginer? Sortons d'ici, nous en avons assez vu...

Sur le chemin du retour

YIORGOS: Je suppose, mademoiselle, que Dieu n'a pas imaginé que l'humanité détruirait sa belle création ...

ENSEIGNANTE: Et de penser, Yiorgos, que Dieu "prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour cultiver le sol et le garder"(Gn 2, 15)

YIORGOS (amèrement): Oui, exactement le genre de soins humains que nous avons vu aujourd'hui!

SCÈNE 3

Yiorgos et son ami Stratos rencontrent les parents de Yiorgos dans la maison familiale.

STRATOS: Nous vous disons la vérité, M. Apostolos, nous avons vu de nos propres yeux le pipeline déversant des eaux usées noires dans la rivière.

YIORGOS: Oui, papa, pourquoi ne nous crois-tu pas?

PÈRE: Je vous crois, mais je pense que vous exagérez un peu.

YIORGOS: Nous n'exagérons pas du tout. Nous l'avons vu de nos propres yeux. Si tu ne nous crois pas, demande à notre enseignante, qui était avec nous.

PÈRE: Inutile de demander à qui que ce soit. Il me semble tout simplement incroyable qu'une aussi grande usine d'huile d'olive ne réponde pas aux mesures de protection de l'environnement requises et provoque une telle pollution que vous prétendez avoir constatée.

MÈRE: Pourquoi ne pas croire les enfants, Apostolos? Après tout, ils ne sont pas trop jeunes pour comprendre.

PÈRE: D'accord, supposons que les choses sont comme vous le dites. Qu'allez-vous faire maintenant? Accuser l'usine? Serez-vous satisfait si elle ferme? Ne savez-vous pas que des dizaines de gens y travaillent et en gagnent leur vie?

YIORGOS: Non, nous ne pensons pas qu'elle devrait fermer, nous ne voudrions pas cela! Ce que nous voulons, c'est que l'usine se conforme aux lois et aux règles de protection de l'environnement, comme d'autres usines dans tout le pays. C'est ce que nous apprenons à l'école et que nous avons discuté avec notre enseignante, hier en classe et aujourd'hui lors de l'excursion.

PÈRE: C'est juste une nouvelle mode, comme tant d'autres.

MÈRE: Qu'est-ce que tu veux dire?

PÈRE: Tout le monde a soudainement commencé à s'occuper de l'environnement.

YIORGOS: Pourquoi papa? Toi, ne te fâches-tu pas, quand nous allons à la plage et que nous voyons des mégots et des ordures partout? Tout cela ne te dérange pas?

PÈRE: Ça c'est une autre affaire. Maintenant nous parlons des choses qui ne peuvent pas être modifiées facilement, car cela créerait plus de problèmes que cela n'en résoudrait. De nombreux emplois seraient perdus et le commerce serait affecté.

STRATOS: Mais Dieu nous a donné le monde à garder et à surveiller.

PÈRE: Et où cela est-il écrit, Stratos?

STRATOS: L'Ancien Testament le dit. Nous le lisons à l'école. L'Eglise le dit.

PÈRE: L'Église? L'Église s'intéresse-t-elle aux problèmes environnementaux? Je n'y ai jamais entendu de sermon sur l'environnement.

À la télé il y a un bulletin d'information et, à ce moment-là, on se réfère au Patriarche Bartholomée. Le journaliste l'appelle "Patriarche vert".

PÈRE: Eh bien, voici le Patriarche! L'avez-vous déjà entendu parler de ce genre de problèmes?

MÈRE: Chut, faisons une pause, Apostolos. Pourquoi le journaliste l'appelle-t-il "Patriarche vert"?

(On entend le Patriarche dire): "Les crimes contre l'environnement naturel sont un péché.

La destruction de la biodiversité de la création de Dieu, la pollution de l'eau, de la terre, de l'air et de la vie par l'homme, sont tous des péchés..."

Le père est resté sans voix et Yiorgos, sa mère et Stratos éclatent de rire.

3.12 RÉFÉRENCES

La liste des livres utilisés par les écrivains dans la préparation du présent ouvrage, ainsi que des œuvres d'art et de musique choisies comme stimuli pour les élèves, avec les sources où elles ont été trouvées.

3.12.1 Livres

La Sainte Bible, Ancien et Nouveau Testament, traduit à partir des textes originaux, Athènes: Société biblique hellénique, 1997 [Η Αγία Γραφή, Παλαιά και Καινή Διαθήκη, Μετάφραση από τα πρωτότυπα κείμενα, Αθήνα: Ελληνική Βιβλική Εταιρεία, 1997]

Alexander Schmemmann, Pour la vie du monde, New York: St. Vladimir's Seminary Press, 1998, [traduction grecque: Alexander Schmemmann, Για να ζήσει ο κόσμος, μτφρ. Ζ. Λορεντζάτος, Αθήνα, 1970]

Anastasios (Yannoulatos), Archevêque de Tirana: Coexistence: Paix, Nature, Pauvreté, Terrorisme, Valeurs, Athènes: Armos, 2015 [Αναστάσιος Γιαννουλάτος, Αρχιεπίσκοπος Τιράνων, Συνύπαρξη: Ειρήνη, φύση, φτώχεια, τρομοκρατία, αξίες, Αθήνα: Αρμός, 2015]

Anastasios (Yannoulatos), Archevêque de Tirana: Face au monde: essais chrétiens orthodoxes sur des préoccupations mondiales, Presse du séminaire Saint-Vladimir et publications du COE, Crestwood et Genève, 2003 [Αναστάσιος Γιαννουλάτος, Αρχιεπίσκοπος Τιράνων, Παγκοσμιότητα και Ορθοδοξία, Αθήνα: Ακρίτας, 2000]

Christos Yannaras, "Nature et histoire dans le livre de l'Apocalypse", Synaxis 56 (1995) [Χρήστος, Γιανναράς, "Φύση και Ιστορία στην Αποκάλυψη του Ιωάννη" (1995)]

Gouttes de l'amour de Dieu: Saints et Environnement, Chania: Saint Monastère de Chryssofigi, 2015]

John Chryssavgis, Bartholomée : Mission et Vision, Nashville, W Publishing, 2016 [traduction grecque: Ιωάννης Χρυσαυγής, Βαρθολομαίος, Αποστολή και Όραμα, Αθήνα, Εν Πλω, 2018]

Jean Zizioulas (Métropolite de Pergame), "Préserver la création de Dieu", Theology in Green 7.1993 p. 31 [traduction grecque: Ιωάννης Δ. Ζηζιούλας, Μητροπολίτης Περγάμου, Η κτίση ως ευχαριστία: Θεολογική προσέγγιση στο πρόβλημα της Οικολογίας, Αθήνα: Ακρίτας, 1998]

Kallistos Ware, Le début de la journée: la vision orthodoxe de la création, Athènes: Akritas, 2007(bilingue)

Kallistos Ware, Crise écologique et espoir, Athènes: Akritas, 2008 [traduction grecque: Κάλλιστος Ware, Οικολογική κρίση και ελπίδα, μτφρ. Π. Τσαλίκη-Κιοσόγλου, Ε. Τσιγκρή, Ν. Χριστοδούλου, Αθήνα: Ακρίτας, 2008]

Métropolite Jean Zizioulas, "Le Livre de l'Apocalypse et l'Environnement naturel", dans Sarah Hobson et Jane Lubchenco (éd.), *Revelation and the Environment: AD 95–1995* (Singapour: World Scientific Publishing Co., 1997): 17-21 [Version grecque: Μητροπολίτη Περγάμου Ιωάννη, "Αποκάλυψη και φυσικό περιβάλλον", *Περιοδικό Σύναξη* 56 (1995)]

Perry Hamalis, "Aime Dieu, aime ton voisin, aime les arbres: la justice environnementale dans le christianisme orthodoxe" dans *Écologie, théologie et dignité humaine dans la tradition chrétienne orthodoxe*, Symposium international sur les actes de l'environnement, Séoul: Métropole orthodoxe de Corée, 2018 [Traduction grecque: Πέρρυ Χαμάλης, "Αγάπα τον Θεό, αγάπα τον πλησίον, αγάπα τα δέντρα: Η περιβαλλοντική δικαιοσύνη στον Ορθόδοξο Χριστιανισμό", *Σύναξη* 154 (2020)]

3.12.2 Œuvres d'art

Théophane de Crète, "L'homme désigna par leur nom tout bétail, tout oiseau du ciel et toute bête des champs"(Gn.2: 20), fresque, 16e siècle, Saint Nikolaos Anapafsas, Meteora, Grèce

[https://az.wikipedia.org/wiki/%C5%9E%C9%99kil:Adam_naming_animals_-_Moni_Ayou_Nikolaou_\(Meteora\).jpg](https://az.wikipedia.org/wiki/%C5%9E%C9%99kil:Adam_naming_animals_-_Moni_Ayou_Nikolaou_(Meteora).jpg)

St Gerasime du Jourdain

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=73126343>

Saint Amfilochios de Patmos

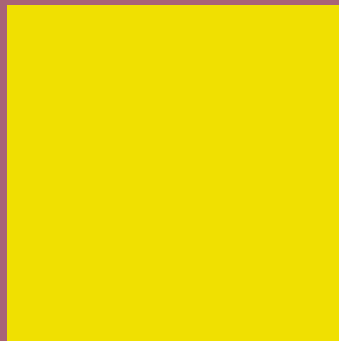
<https://www.saint.gr/4444/saint.aspx>

Icône de saint Porphyrios de Kafsokalyvia dans le monastère de Panagia Eleousa, en Achaïe, en Grèce, https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/d/d0/Saint_Porphyrios.jpg/800px-Saint_Porphyrios.jpg

Liens consultés pour la dernière fois le 15 décembre 2020

Aquarelles créées par Vaso Gogou

4



QUAND LA RENCONTRE
DEVIENT CONFLIT : GUERRE
JUSTE ET PAIX JUSTE

MODULE QUATRE

GUERRE JUSTE ET PAIX JUSTE

4.1 INTRODUCTION À LA VIDÉO

Après un incident en route pour l'école avec un chien de garde, suivi d'une querelle entre deux camarades de classe à propos de leurs équipes de football, Yiorgos en vient à penser que nous essayons souvent de défendre nos croyances d'une manière très similaire à celle des animaux. Que suggère Jésus à propos de nos disputes et querelles? Nous obtenons la réponse à travers l'Évangile et un jeu interactif organisé en classe par l'enseignante d'éducation religieuse de la classe de Yiorgos.



Figure 4.1
Video Clip

4.2 PROJECTION VIDÉO COMME POINT DE DÉPART DE L'ACTION DIDACTIQUE

4.2.1 QUESTIONNAIRE DE COMPRÉHENSION

D'après la vidéo que vous avez regardée, essayez de répondre aux questions suivantes.

1. *Qu'est-ce qui a suscité la discussion dans la classe de Yorgos?*
 - a. Une dispute entre élèves et professeur
 - b. Une querelle entre deux élèves au sujet de leurs équipes de football préférées
 - c. Un différend entre deux groupes d'élèves
 - d. L'attaque raciste d'un élève contre un autre
 - e. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

2. *Dans la vidéo, l'enseignante a lu à la classe un passage de l'Évangile, dans lequel Jésus a dit:*
 - a. Vous devez être patients lorsque vous êtes giflés
 - b. Si vous êtes giflés sur la joue, vous devriez gifler en retour, pour être juste.
 - c. Si quelqu'un vous gifle sur la joue droite, présentez-lui également l'autre.
 - d. Lorsque vous êtes giflés, vous devez le signaler aux autorités.
 - e. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

3. *Quelle méthode l'enseignante a-t-elle utilisé pour transmettre son message aux élèves?*
 - a. Ils ont tous lu un texte sur le terrorisme et en ont discuté.
 - b. Ils se sont divisés en deux groupes et ont simulé une querelle.
 - c. Ils ont joué au jeu éducatif "débat"
 - d. Ils ont joué au jeu interactif "retournez le coup"
 - e. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

4.2.3 AVEZ-VOUS SAISI LE MESSAGE?

Question

Dans la vidéo, nous voyons que l'enseignante a utilisé le jeu pour aider les élèves à comprendre les paroles du Christ : " Si quelqu'un vous frappe sur la joue droite, tendez aussi l'autre " (Mt. 5 : 39). Dans la case suivante, écrivez une phrase expliquant ce que vous pensez que les élèves ont appris de cela?

4.3 LE REJET DE LA VIOLENCE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Chaque jour, nous assistons à des comportements caractérisés par le conflit et la violence. L'homme cherche constamment à commander et à imposer ses idées, ou à changer les situations par la force, au mépris de tout concept de liberté.

L'enseignement du Christ dans le Nouveau Testament, insiste sur le rejet de toute forme de violence. Deux incidents de la vie de Jésus révèlent en pratique son attitude envers la violence ; une attitude qui contraste avec le comportement violent suggéré même par ses propres Disciples.

Ainsi, nous lisons dans l'Évangile selon Luc :

A. Peu avant la passion du Christ

⁵¹ Or, comme arrivait le temps où il allait être enlevé du monde, Jésus prit résolument la route de Jérusalem. ⁵² Il envoya des messagers devant lui. Ceux-ci s'étant mis en route entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. ⁵³ Mais on ne l'accueillit pas, parce qu'il faisait route vers Jérusalem. ⁵⁴ Voyant cela, les disciples Jacques et Jean dirent : " Seigneur, veux-tu que nous disions que le feu tombe du ciel et les consume ? " ⁵⁵ Mais lui, se retournant, les réprimanda. ⁵⁶ Et ils firent route vers un autre village. (Lc. 9:51-56, TOB).

B. Lors de l'arrestation de Jésus

⁴⁷ Il parlait encore quand survint une troupe. Celui qu'on appelait Judas, un des Douze, marchait à sa tête ; il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser. ⁴⁸ Jésus lui dit : " Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ! " ⁴⁹ Voyant ce qui allait se passer, ceux qui entouraient Jésus lui dirent : " Seigneur, frapperons-nous de l'épée ? " ⁵⁰ Et l'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui emporta l'oreille droite. ⁵¹ Mais Jésus prit la parole : " Laissez faire, même ceci ", dit-il et, lui touchant l'oreille, il le guérit. (Lc. 22: 47-51, TOB)

Figure 4.2
La trahison de Judas,
fresque du 18e siècle (en
cours de restauration)
provenant de l'église
des Saints-Apôtres, Agia,
Grèce. Photo d'Olya
Gluschenko, 2017.



Exercices

1. Dans les textes bibliques ci-dessus, trouvez les paroles et les actions des Disciples qui montrent un comportement violent, puis trouvez la réponse de Jésus.

2. Jésus nous conseille d'éviter de répondre à la violence par la violence. Cette suggestion est-elle utile pour briser le cercle vicieux de la violence ? Justifiez votre réponse.

Exercice:

Rappelons-nous encore une fois les paroles de Jésus que nous avons entendues dans la vidéo : " Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil et dent pour dent. Et moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre. " Ces mots nous exhortent à arrêter le cercle vicieux de la violence et de la vengeance. Mais cette attitude soulève une question souvent exprimée : le rejet de la violence nous conduit-il à la passivité et à la soumission au mal qui se produit autour de nous ?

Le texte suivant nous donne la réponse à la question ci-dessus :

Il faut être conscient que cette attitude (le rejet de la violence) ne signifie pas passivité* et fatalisme*. Au contraire, c'est une attitude active ; il s'agit d'un choix et d'une action. Le témoin [le chrétien] ne légitime pas le mal. Il s'y heurte et refuse d'obéir à ceux qui le servent. Le Christ lui-même, lors de son procès devant le Grand Prêtre, demanda au gardien qui l'avait frappé d'en expliquer la raison : " Si j'ai mal parlé, montre en quoi ; si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? " (Jean 18 :23). En fait, à un moment donné avant son arrestation, lorsqu'il a vu que l'enceinte du temple avait été transformée en poste de traite, il a fabriqué un fouet rugueux avec des cordes, a fait en sortir personnes et animaux, a jeté l'argent par terre et a renversé les bancs. " Otez tout cela d'ici et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic." (Jean 2:16). Il est à noter que même à ce moment particulier, Christ n'a pas frappé les gens.

(Ath. N. Papathanassou – M. Koukounaras-Liagkis

Thèmes d'éthique chrétienne, Athènes : Institut de politique éducative, 2020 p.83)

Sur la base du texte, formulez vos conclusions avec vos propres mots.

4.4 LA GUERRE : L'UNE DES FORMES DE VIOLENCE LES PLUS DURES

La guerre est l'une des formes de violence les plus dures auxquelles un être humain puisse faire face. La soif de pouvoir et de force, mais aussi le désir de richesse, conduisent à l'anéantissement des peuples et des cultures, détruisant toute trace de liberté et d'humanité. L'histoire est pleine de blessures que la guerre a infligées au corps de l'humanité. Elles confirment à quel point la violence de la guerre est injuste et tragique.

Trouvez, dans les textes suivants, quelles sont les causes de la guerre.

¹ D'où viennent les conflits, d'où viennent les combats parmi vous ? N'est-ce pas de vos plaisirs qui guerroyent dans vos membres ? ²Vous convoitez et ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et jaloux, et ne pouvez réussir ; vous combattez et bataillez. Vous ne possédez pas parce que vous n'êtes pas demandeurs ; (Jacques 4:1-2)

L'argent est la potence des âmes, l'hameçon de la mort, l'appât du péché. Combien de temps sera-t-il omnipotent ? Combien de temps régnera la richesse, cause des guerres, pour lesquelles on fabrique des armes et on aiguisé des épées ? (Basile le Grand, Homélie contre les riches, PG 31, 297B)



Figure 4.3
Normands à cheval
attaquant l'infanterie
anglo-saxonne, 12ème
siècle, Auteur inconnu,
12ème siècle.
Source Lucien Musset
The Bayeux Tapestry
2005 Boydell Press via
Wikimedia Commons
[https://commons.
wikimedia.org/w/index.
php?curid=27217789](https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=27217789)

4.4.1 MAIS Y A-T-IL UNE GUERRE JUSTE?

Mais il y a aussi des guerres que nous considérons comme nécessaires, car elles contribuent à mettre fin à de plus grands maux. Nous avons l'habitude de qualifier une telle guerre de "juste", lorsqu'elle prend la forme de défense, car elle protège la liberté et la vie, qui nous sont précieuses. En d'autres termes, lorsque vous essayez de protéger la liberté de votre patrie et la vie de vos proches en sacrifiant votre propre vie. Dans l'histoire de l'Église orthodoxe, il y a des cas où l'Église a été invitée par les empereurs byzantins ou par le pouvoir d'État à sanctionner les guerres justes qu'ils ont menées, en invoquant l'aide de Dieu. Mais même dans cette guerre "juste", les gens usent de violence et tuent leurs semblables pour se défendre.

Question:

Quelle est la position de l'Église orthodoxe concernant la guerre " juste " ?

Pour répondre, consultez le texte suivant et, en fonction de ses positions, formulez votre réponse dans un court paragraphe :

Chaque fois qu'il devient nécessaire pour un chrétien de prendre part à une guerre, cela doit être fait dans un esprit d'abnégation. Mais ce sacrifice de soi ne concerne pas [...] sa vie. Il s'agit de quelque chose d'infiniment plus important pour un chrétien : de commettre le péché et du salut ! C'est-à-dire de participer à une guerre, avec la prise de conscience tragique qu'au nom de certaines valeurs relatives (par exemple la liberté de la communauté ou la sécurité de sa famille) on accepte de commettre un péché et de risquer son propre salut. C'est une circonstance contradictoire, car c'est un devoir historique d'utiliser la violence pour arrêter un torrent de violence, tout en étant en même temps une torture, dans la mesure où c'est un acte qui non seulement ne plaît pas à Dieu, mais exigera le pardon de sa part.

(E. N. Papathanassiou, "Anthropologie, Culture, Praxis"
dans *Terrorisme et culture*, Athènes : Armos, 2013, p.89)

4.4.2 UNE GUERRE PEUT-ELLE ÊTRE SAINTE?

Une guerre est appelée sainte lorsqu'elle est déclarée par l'Église ou par une religion ou, en général, au nom de Dieu, afin de défendre la foi et les idées qui caractérisent cette religion particulière. Pour un chrétien, toute guerre est une guerre civile puisque l'homme se retourne contre son frère, c'est-à-dire son prochain. C'est une réalité tragique et indésirable. Par conséquent, l'Église orthodoxe n'accepte pas qu'il puisse y avoir une guerre sainte pour quelque raison que ce soit ; il est impossible de déclarer une guerre au nom de Dieu et d'attribuer à cette guerre un caractère salvifique, conduisant ceux qui y participent à leur salut.

Exercice

Le texte suivant mentionne un incident de l'époque de l'Empire byzantin qui révèle la position de l'Église selon laquelle aucune guerre ne peut avoir un caractère salvifique.

En 960 apr. J.-C., l'empereur Nicéphore II Phokas a exigé que l'Église proclame saints tous ceux qui sont morts dans les batailles contre l'Islam, défendant la foi chrétienne et la patrie. L'Église a refusé, invoquant un saint canon [...] Il s'agit du treizième canon de Basile le Grand, qui a exprimé son désaccord avec " l'impunité " de ceux qui tuent à la guerre (même en défense!) et a soutenu qu'une pénitence de trois ans d'abstention de La Sainte Communion doit être imposée [...]

(E. N. Papathanassiou, "Anthropologie, Culture, Praxis"
dans *Terrorisme et Culture*, Athènes : Armos, 2013, p.91)

Énoncez en une phrase la conclusion à laquelle vous êtes parvenu après avoir lu le texte.

Figure 4.4
Peter Stronsky : L'ange
bienveillant de la paix,
Donetsk, Ukraine, 2008,
photo d'Andrew Butko
via Wikimedia Commons.
Sous licence Creative
Commons [Attribution-
Share Alike 3.0 Unported](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:2008_Донецк_122.jpg).
La photo n'a pas été
modifiée et
peut être trouvée [https://
commons.wikimedia.
org/wiki/File:2008_
Донецк_122.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:2008_Донецк_122.jpg).



4.4.3 ET DONC POUR CONCLURE...

... avec ce que proclame l'archevêque Anastasios sur ce que devrait être le rôle de toute religion face à un conflit armé :

La violence amène la violence et dans ce cercle vicieux ce sont les innocents et les faibles qui en deviennent les victimes. L'Église insiste sur le fait que personne n'a le droit d'utiliser l'huile sainte de la religion pour alimenter les flammes d'un conflit armé. La religion est un don divin, pour apaiser les cœurs, panser les blessures et rapprocher les individus et les peuples, dans la paix.

(Anastasios (Yannoulatos, archevêque de Tirana),
Vigilance, Dette des orthodoxes, Athènes : En Plo, 2017, p. 122)

4.5 LA LUTTE POUR LA PAIX

4.5.1. PROPHÈTE ISAÏE SUR LA PAIX

Le prophète Ésaïe, dans les années de l'Ancien Testament, envisageant l'avènement d'un monde nouveau où la paix prévaudra, dit : " 4 [...] l'épée nation contre nation, on n'apprendra plus à se battre. " (Ésaïe 2 : 4)

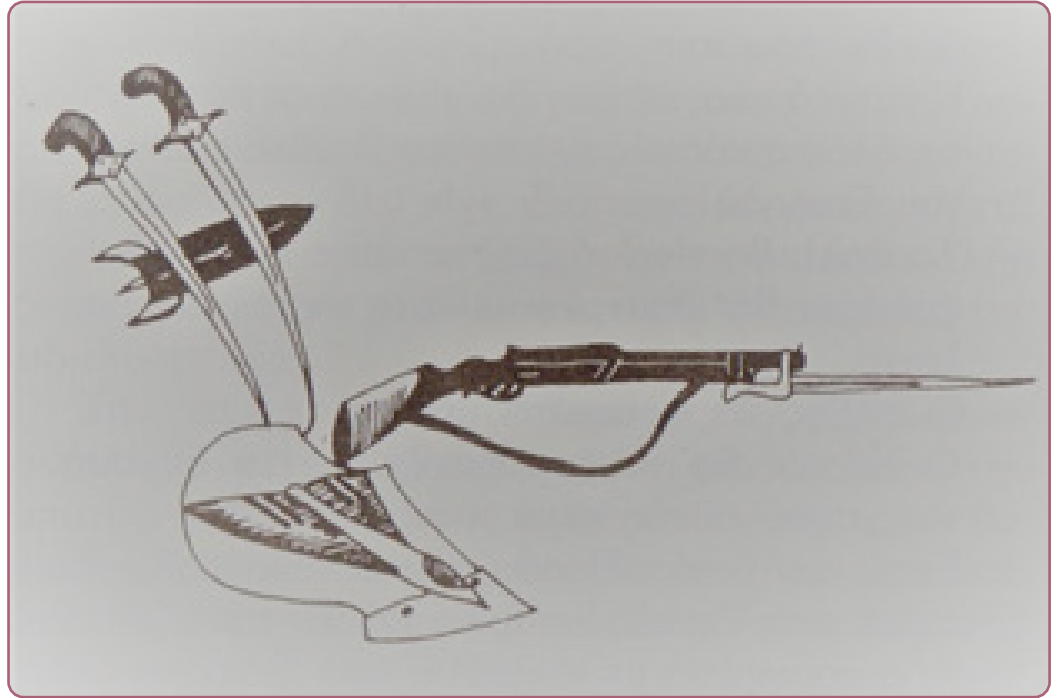


Figure 4.5
Charrue faite d'armes
Dessin de Vaso Gogou

Exercice

Observez le dessin " charrue* faite d'armes " et trouvez les correspondances avec les paroles du prophète Ésaïe.

4.5.2 LE RÔLE DES RELIGIONS DANS L'ÉTABLISSEMENT DE LA PAIX

Figure 4.6

Statue de la colombe de la paix à Lomé, Togo, Afrique, photo de Jeff

Attaway : Sous licence Creative Commons

[Attribution 2.0 Generic](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Peace_dove_(3329620077).jpg).

La photo n'a pas été modifiée et

et peut être consultée à l'adresse suivante [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Peace_dove_\(3329620077\).jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Peace_dove_(3329620077).jpg).



La Déclaration d'Assise

Le 24 janvier 2002, patriarches, imams, moines et rabbins du monde entier se sont réunis à Assise et, avec le pape Jean-Paul II, ont proclamé que les croyants du monde entier doivent renoncer à la violence. En plus de cela ils ont prié ensemble pour la paix.

Extraits de la Déclaration d'Assise

Nous nous engageons à proclamer notre ferme conviction que la violence et le terrorisme sont incompatibles avec l'esprit authentique de la religion et, comme nous condamnons tout recours à la violence et à la guerre au nom de Dieu ou de la religion, nous nous engageons à tout mettre en œuvre pour éliminer les causes profondes du terrorisme. [...] Nous nous engageons à porter le cri de ceux qui refusent de se résigner à la violence et au mal, et nous souhaitons tout mettre en œuvre pour offrir aux hommes et aux femmes de notre temps un réel espoir de justice et de paix.

(Anastasios, (Yannoulatos, archevêque de Tirana):

Coexistence : Paix, nature, pauvreté, terrorisme, valeurs, Armos, Athènes 2016, p.35)

Exercice

Après avoir lu l'extrait ci-dessus de la déclaration d'Assise, imaginez que vous êtes correspondant dans un journal et écrivez un court tweet informant votre public des conclusions de cette réunion très importante.

4.6 DEVOIRS SUPPLÉMENTAIRES : MATÉRIEL POUR UNE DISCUSSION PLUS APPROFONDIE

Un incident avec l'évêque Acace *

Lors des escarmouches avec les troupes perses en 421, dans les territoires de l'Arménie persane, l'armée byzantine captura sept mille soldats perses. Ces prisonniers ont subi une famine entraînant de nombreux décès. Acace convoqua le clergé de son diocèse et leur dit : " Notre Dieu n'a besoin ni de disques ni de calices*. Il ne mange ni ne boit, puisqu'il n'a pas de besoins physiques. Grâce à la reconnaissance des pèlerins, l'Église possède de tels trésors de l'or et de l'argent, je trouve donc approprié de les utiliser pour sauver les soldats capturés de la faim". Ainsi les précieux vases sacrés ont été donnés pour la fonte. Les revenus de ces métaux précieux ont fourni de la nourriture aux prisonniers (malgré le fait qu'ils appartenaient à une nation et à une religion différentes), tout en leur procurant des provisions dont ils avaient besoin, pour retourner dans leur pays d'origine. On raconte que le roi perse a demandé à rencontrer personnellement l'évêque Acace, et lui a exprimé son admiration pour la sagesse des Byzantins, qui réussirent à triompher à la fois par la guerre et par la bienveillance.

(Papathanassiou, Th. (2008), Mon Dieu, un étranger. Textes pour une vérité "en bas dans la rue", Athènes : En plo, pp. 57-58. L'incident est cité dans Socrate, Histoire ecclésiastique, 7, 21, PG 67, 781B-784A)

Un incident avec St Carpe *

Saint Carpe, au 1^{er} siècle, raconte que : Une fois un païen l'a rendu très triste parce qu'il a trompé un chrétien et l'a converti au paganisme. Les païens se réjouirent de cette conversion et sacrifièrent à leurs dieux et Carpus fut rempli d'amertume et de haine. La nuit, comme d'habitude, il se leva pour prier à Dieu, protestant qu'il est injuste pour les athées et les païens de vivre et de déformer la vérité du Christ. Il pria Dieu d'envoyer un coup de foudre et de mettre fin sans pitié à leurs vies. Dès qu'il eut prononcé ces mots, il eut soudain une vision de Jésus avec ses anges haut dans le ciel. Regardant vers le bas, dans un gouffre sombre, il vit les gens qu'il avait maudits, terrifiés et sur le point de tomber dans le vide. En dessous d'eux, au fond du gouffre, des serpents prêts à les mordre. Et puis il vit Jésus regarder avec miséricorde les deux hommes en danger et, se levant de son trône, s'approchant d'eux et tendant la main pour les aider. Surpris, Carpe entendit Jésus lui dire : " Alors frappe-moi aussi, je suis prêt à encore beaucoup souffrir pour sauver les gens.

(Du Synaxariste de St Nikodème du Mont Athos)

La paix et la liturgie divine

La Divine Liturgie se termine par l'exhortation "Allons en paix". Cette exhortation invite les fidèles à aller dans le monde avec le don de la paix, à vivre avec elle et à lutter pour elle. En substance, chaque croyant en tant qu'individu, mais aussi la communauté dans son ensemble, sont invités à sortir et à prouver que le Mystère qu'ils ont vécu a été vraiment accepté. La réalisation et l'acquisition du bien de la paix est la requête primordiale de la Divine Liturgie. C'est l'étonnante richesse que contient la liturgie pour ce bien".

(St. Ch. Tsopanidis, "Les Eglises à la recherche d'une 'Paix juste' à l'ère de la mondialisation", in Kasselouri-Chatzivasileiadi, Eleni (éd.) : "La paix sur terre...": une vision et une demande pour les sociétés et Églises aujourd'hui. Une contribution orthodoxe, Athènes : Indiktos, 2010, p. 120)

Les Black Eyed Peas - "Where Is The Love?" ("Où est l'amour ?")

https://www.youtube.com/watch?v=WpYeekQkAdc&feature=youtu.be&ab_channel=BlackEyedPeasVEVO

Des gens tuent, des autres meurent
Des enfants sont blessés et on les entend pleurer
Peux-tu suivre ce que tu prêches
Et tourner l'autre joue

Père, père, Père aide-nous
Envois un peu de secours de là-haut
Car les gens n'arrêtent pas, n'arrêtent de me demander

Où est l'amour ?
Où est l'amour ?
Où est l'amour ?
Où est l'amour ? L'amour, l'amour

4.7 GLOSSAIRE

Abstention (de la Sainte Communion): L'Église, pour des raisons pédagogiques, impose parfois l'abstention de la Sainte Communion, en pénitence pour certaines transgressions ou manquements graves. Les pénitences sont des actes proposés par le prêtre lors de la confession, afin que le croyant comprenne l'ampleur de sa transgression et s'achemine vers le bien. Dans l'Église orthodoxe, les pénitences courantes comprennent la prière intensive, l'étude, le jeûne et les actes de charité. Pour les péchés plus graves, la pénitence peut être l'abstention (c'est-à-dire l'exclusion) de la Sainte Communion.

Acace, Saint: Devenu évêque d'Amida, ville arménienne, au début du V^e siècle. En 419 l'empereur Théodose II l'envoya comme ambassadeur auprès du roi de Perse et sa présence là-bas contribua à affermir la foi des croyants orthodoxes de la région. Acace a visité la Perse pour la deuxième fois à l'invitation du roi perse lui-même, qui a demandé à le rencontrer après son acte miraculeux de libérer 7000 captifs perses capturés par les Byzantins. L'Église orthodoxe le commémore le 9 avril.

Canon: Les dispositions qui ont été formulées de temps à autre par l'Église pour régler et traiter les divers problèmes quotidiens qui se posent dans la vie ecclésiastique et sociale. Le but des règles est de garder et de protéger la vie spirituelle.

Carpe, Saint: A vécu à l'époque de Néron (52 apr. J.-C.), et est l'un des soixante-dix disciples du Seigneur. Il fut collaborateur de saint Paul et, selon sa 2^e épître à Timothée, œuvra pour la diffusion de l'Évangile dans la région de Troie. Plus tard, il devint évêque à Varna, en Thrace, où il était le père spirituel et un exemple brillant pour tous les habitants de son diocèse. L'Église orthodoxe célèbre sa mémoire le 26 mai.

Charrue: Un outil agricole tiré par un tracteur ou des animaux pour labourer la terre.

Fatalisme: Une vue ou une opinion selon laquelle tous les événements sont irrévocablement prédéterminés par une puissance supérieure, comme le destin.

Passivité: comportement qui implique l'acceptation d'une situation sans agir ou chercher à la changer.

Samaritains: C'étaient les habitants de la Samarie. La Samarie a été attaquée par d'autres tribus qui avaient une foi païenne et sa population a complètement changé en raison de mariages croisés. Bien qu'ils aient maintenu leur foi en le Dieu unique des Juifs, ils y ont introduit plusieurs coutumes et cérémonies païennes. Ils adoraient Dieu sur le mont Garizim et non dans le temple de Salomon. Dans le Nouveau Testament le mot Samaritain signifie la personne impure (pécheresse) et haïe (Jean 8:48).

4.8 TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

Personnages:

YIORGOS

APOSTOLOS: le père de Yiorgos

ENSEIGNANTE: Une enseignante d'éducation religieuse

ÉLÈVES

CHIEN

SCÈNE 1

Yiorgos et son père Apostolos se rendent à l'école tôt le matin. Apostolos ira ensuite à son travail. Yiorgos est somnolent et son père le taquine.

PÈRE: (souriant) Allons, Yiorgos, bouge-toi un peu! Si nous continuons ainsi, il sera temps de rentrer à la maison avant d'y arriver!

YIORGOS: Laisse tomber, papa, j'ai tellement sommeil ... (il bâille)

PÈRE: Alors tu devrais te coucher plus tôt pour te réveiller plus facilement le matin.

YIORGOS: (Il ne répond pas et bâille de nouveau)
Soudain, alors qu'ils marchent sur le trottoir et traversent une cour, un chien apparaît, aboyant furieusement. Yiorgos et son père sont effrayés par la férocité des aboiements.

YIORGOS: Cela m'a fait peur!

PÈRE: (en colère) Chien stupide! Il nous a terrifiés.

YIORGOS: Qu'est-ce qui fait que les chiens aboient parfois comme ça? Pourquoi font-ils autant de bruit?

PÈRE: C'est un chien garde. Il pense qu'en agissant ainsi, il protège la maison des intrus.

YIORGOS: Eh bien, nous n'avons pas essayé d'entrer chez lui.

PÈRE: Cela n'a pas d'importance. Il ne peut pas savoir si nous allons essayer d'y entrer ou non. Lui, il la protège quoi qu'il en soit.

YIORGOS: Il prend probablement son travail trop au sérieux.

PÈRE: (d'un air enjoué) Je ne sais pas s'il est un bon garde, mais il est certainement doué pour réveiller les gens. Il a définitivement réveillé les voisins, mais il a également réussi à te réveiller aussi, ha ha!

YIORGOS: Pff... très drôle.

Nous voyons leur dos alors qu'ils continuent leur chemin.

SCÈNE 2

Yiorgos arrive à l'école avec son père. Ils se disent au revoir et Yiorgos entre dans la cour d'école. Aussitôt il entend des bruits d'un côté de la cour d'école et, ainsi que de nombreux enfants, il se rend là-bas par curiosité. Deux élèves se disputent pour leurs équipes de football. Quelques autres essaient de les retenir. Yiorgos observe sans interférer.

ÉLÈVE 1: Tu es un imbécile et tu mérites une bonne raclée.

ÉLÈVE 2: Approche seulement, si tu l'oses et tu vas voir ce qui se passe.

ÉLÈVE 1: Pense-tu que j'ai peur de toi? Nous savons tous à quel point tu es un lâche. Tu frappes toujours par derrière comme ton équipe en fait sur le terrain. Vous soudoyez les arbitres et ensuite vous gagnez les matchs.

ÉLÈVE 2: Pas du tout, je vais te frapper directement au visage.

Quant à mon équipe, mieux vaut s'habituer à voir nos arrières dans les tribunes, car vous ne nous devancerez jamais.

Une enseignante voit la querelle et intervient. Elle les retient et a un court dialogue avec les enfants. Yiorgos regarde toujours la scène.

ENSEIGNANTE: Hé les garçons, de quoi s'agit-il? Je ne peux pas y croire! Vous êtes des élèves du secondaire et vous vous battez comme de petits enfants.

ÉLÈVE 1: C'est lui qui a commencé, mademoiselle.

ÉLÈVE 2: Pourquoi ne dis-tu pas la vérité? Il m'a insulté d'abord, mademoiselle.

Ils se crient dessus et leurs voix se mêlent aux voix des autres élèves présents à l'incident.

ENSEIGNANTE: (fort) Tout le monde, s'il vous plaît, arrêtez! (Elle parle calmement au premier élève) Alors dis-moi maintenant, comment est-ce qu'il t'a insulté?

ÉLÈVE 1: Eh bien... il ne m'a pas vraiment offensé, mais il a parlé contre l'équipe de football que je soutiens.

ENSEIGNANTE: (s'adressant à l'autre élève). Et comment est-ce qu'il t'a insulté?

ÉLÈVE 2: Eh bien, il a également parlé contre mon équipe.

ENSEIGNANTE: Donc, si je vous ai bien compris, vous vous êtes disputés à cause de vos équipes et non pour vous.

ÉLÈVE 2: (Il crie fort, les dents dénudées et le poing fermé) Oui, et s'il recommence, il le paiera...

Tout le monde parle fort. Le bruit diminue, lorsque Yiorgos regarde l'élève 2 et établit une association logique. En le voyant grogner, menaçant et montrant ses dents à l'autre élève, il évoque le chien qui l'a effrayé avec ses aboiements il y a quelques minutes (il se souvient que le chien montrait également ses dents).

Pendant quelques secondes, Yiorgos imagine que l'élève s'est transformé en chien. Yiorgos rit aux éclats de cette pensée et revient à la réalité. Le "chien-élève" redevient un être humain et les voix environnantes reviennent aussi.

SCÈNE 3

La scène se déroule à l'intérieur de la salle de classe. L'enseignante est la même qui a arrêté la querelle dans la cour d'école.

ENSEIGNANTE: Je crois que beaucoup d'entre vous étaient présents à la querelle. Il n'est certainement pas rare que les gens se disputent, surtout s'ils considèrent que quelque chose qui leur appartient est menacé.

ÉLÈVE (une fille) : Oui Mlle, mais que se passe-t-il quand les deux estiment que ce "quelque chose" est vraiment précieux?

ENSEIGNANTE: Puisque c'est une leçon d'éducation religieuse, allons voir ce que Jésus dit au sujet des querelles. Veuillez ouvrir la Bible à Matthieu, chapitre 5, verset 38.

Les enfants cherchent le verset et l'enseignante lit.

"Vous avez appris qu'il a été dit : "Œil pour œil et dent pour dent".

Et moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre".

ÉLÈVE 3: (Visiblement perplexe) Désolé mademoiselle, mais si je comprends bien, ce que le Christ dit, c'est de laisser les autres profiter de nous. Est-ce correct?

ÉLÈVE (la fille) : Oui, c'est comme ça que je le vois aussi. Mais si j'agis ainsi, tout le monde à l'école se moquera de moi!

Les enfants entament une discussion tapageuse mais créative, et l'enseignante se promène parmi les pupitres et les écoute.

En passant devant Yiorgos, qui est assis au dernier pupitre, elle y laisse un mot et lui fait un clin d'œil. Yiorgos a l'air perplexe et surpris. Il déplie la note et lit ce qui suit:

" Nous allons jouer à un jeu dans la salle de classe. Quoi qu'il arrive, s'il vous plaît, ne frappez personne en retour, même si d'autres vous exhortent à le faire. Il y a une raison à cela "

L'enseignante revient à l'avant et annonce à la classe:

ENSEIGNANTE: OK, donc nous avons tous des opinions différentes. Allons-nous jouer à un jeu?

Tout le monde est rempli d'enthousiasme.

CLASSE: Oui

ENSEIGNANTE: Excellent. Voici ce que nous allons faire. Chacun de vous donnera une tape sur le bras, l'épaule ou le dos de la personne assise à côté de lui. Faisons-le tour à tour, l'un après l'autre, comme un effet domino. Mais attention, pas trop dur, d'accord? J'irai en premier.

L'enseignante tape l'élève assis au premier pupitre. Puis cet élève rit et tape l'élève à côté de lui. L'autre élève donne une tape à l'élève derrière lui et ainsi de suite. Des rires emplissent la pièce. Un autre élève se lève et s'approche de Yiorgos, le frappant un peu plus fort. Yiorgos grimace de douleur mais ne réagit pas, comme l'enseignante lui avait dit de ne pas riposter.

ÉLÈVE 4: (riant) Vas-y, Yiorgos. Frappe-le!

Yiorgos ne réagit pas.

ÉLÈVE (la fille): (riant) Hé, qu'est-ce que tu attends? Lève-toi et frappe-le.

YIORGOS: Non, je ne veux pas.

ÉLÈVE 3: (manifestement irrité). Que veux-tu dire? C'est le jeu...

YIORGOS: Je te dis non. Je ne frapperai personne.

ÉLÈVE (la fille): (en colère) Mademoiselle, dites-lui! Yiorgos gâche le jeu.

ENSEIGNANTE: Yiorgos, tu ne veux pas continuer le jeu?

YIORGOS: Non Mademoiselle, je n'aime pas ça.

ENSEIGNANTE: Alors j'ai peur que nous devions nous arrêter. Vous voyez, c'est ainsi que se joue le jeu: nous devons tous frapper celui qui est assis à côté de nous. Si quelqu'un s'arrête, le jeu s'arrête aussi.

SALLE DE CLASSE: (Exclamation de déception. Ils regardent Yiorgos d'une manière hostile).

ÉLÈVE 4: Tu vois ce que tu as fait?

ENSEIGNANTE: D'autre part, ce que Yiorgos a fait en choisissant de ne frapper personne, c'est de sauver beaucoup d'entre vous d'être frappés par les autres. Yiorgos a brisé la chaîne de la violence lorsqu'elle l'a atteint. Est-il vraiment un trouble-fête, ou est-ce que la moitié de la classe lui doit une faveur parce qu'en fait il a empêché qu'ils soient frappés? Peut-être que la violence et la perversité sont quelque chose comme une pandémie. Elles se transmettent d'une personne à autre.

YIORGOS: Vous voulez dire que ce que Jésus suggère est la solution à nos querelles?

ÉTUDIANTE (la fille): (avec hésitation) Et... Et la pandémie?

ENSEIGNANTE: La quarantaine a toujours été une solution pour empêcher la propagation d'une maladie. La violence et le mal ne sont-ils pas aussi des maladies?

Les élèves se regardent en silence.

SCÈNE 4

En rentrant de l'école, Yiorgos marche avec un camarade de classe.

ÉLÈVE (la fille): Hé, Yiorgos ! Crois-tu vraiment que tu peux faire ce que Jésus a suggéré?

YIORGOS: Quoi exactement?

ÉLÈVE (la fille): Ne pas réagir lorsque les autres te font du mal.

YIORGOS: Je ne sais pas. C'est vraiment difficile. Il me semble que la plupart du temps, on réagit par "œil pour œil et dent pour dent", comme on dit.

ÉLÈVE (la fille): Oui, c'est vrai.

YIORGOS: Mais si tu y réfléchis, ce que le Christ suggère est probablement la chose la plus intelligente à faire. Qui voudrait vivre dans un monde de personnes aveugles et édentées?

ÉLÈVE (la fille): Tu as vraiment raison dans ce que tu dis. Je n'aimerais pas du tout ce monde. Je serais un vrai gâsis.

Yiorgos et son camarade de classe éclatent de rire. Nous regardons leurs dos alors qu'ils s'éloignent en riant.

4.9 RÉFÉRENCES

La liste des livres utilisés par les écrivains dans la préparation du présent ouvrage, ainsi que les œuvres d'art et de musique utilisées comme stimuli pour les élèves, avec les sources où elles ont été trouvées.

4.9.1 Livres

La Sainte Bible, Ancien et Nouveau Testament, traduit à partir des textes originaux, Athènes: Société biblique hellénique, 1997 [Η Αγία Γραφή, Παλαιά και Καινή Διαθήκη, Μετάφραση από τα κείμενα, Αθήνα: Ελληνική Βιβλική Εταιρία, 1997].

"Dialogues au temps du fanatisme", Synaxi 104 (2007), pp. 3-87. ["Διάλογοι σε καιρούς φανατισμών", περιοδικό Σύναξη 104 (2007), σσ.3-87]

"Violence, religions et multiculturalisme ", Synaxi 98 (2006), pp. 3-54. ["Η βία, οι θρησκείες και η πολυπολιτισμικότητα", Σύναξη 98 (2006), σσ. 3-54].

Anastasios (Yannoulatos, archevêque de Tirana) : Vigilance, Dette des orthodoxes, Athènes, En Plo, 2017 [Αναστάσιος (Γιαννουλάτος, Αρχιεπίσκοπος Αλβανίας), Εγρήγορση, Χρέος των Ορθοδόξων, Αθήνα: Εν πλω, 2017].

Anastasios (Yannoulatos, Archevêque de Tirana): Coexistence: Paix, Nature, Pauvreté, Terrorisme, Valeurs, Athènes: Armos, 2015 [Αναστάσιος (Γιαννουλάτος, Αρχιεπίσκοπος Τιράνων), Συνύπαρξη: Ειρήνη, φύση, φτώχεια, τρομοκρατία, αξίες, Αθήνα: Αρμός, 2015].

Anastasios (Yannoulatos, archevêque de Tirana) : Dieu manifesté en chair, Athènes : Maïstros, 2006 [Αναστάσιος [Αναστάσιος (Γιαννουλάτος, Αρχιεπίσκοπος Τιράνων), Θεός εφανερώθη εν σαρκί, Αθήνα: Μαΐστρος, 2006].

Daniel, Jean, Dieu est-il un fanatique ?, Paris : Diffusion Le Seuil, 1996 [traduction grecque: Ντανιέλ, Ζαν, Ο Θεός είναι φανατικός; , Μτφ. Ανδ. Πανταζόπουλος, Επιμέλεια – Εισαγωγή Στ. Ζουμπουλάκης, Αθήνα: Πόλις, 1998].

Girard, R., La violence et le sacré, Editions Grasset, 1972 [Ρ. Ζιράρ, Βία και Θρησκεία: Αιτία ή αποτέλεσμα; μτφρ. Α. Καλατζής, Αθήνα: Νήσος, 2017].

Kalaitzidis, P., " Terres Saintes et Nations Sacrées " ("Holy Lands and Sacred Nations"), Concilium: Revue internationale de théologie, 2015.1, pp. 115-124.

Kalaitzidis, P. (éd.), Orthodoxie et modernité, Athènes, Indiktos : 2007 [Καλαϊτζίδης, Π. (επιμ.), Ορθοδοξία και Νεωτερικότητα, Αθήνα: Ίνδικτος, 2007].

Kasselouri-Chatzivasileiadi, Eleni (éd.) : " La paix sur terre... " : une vision et une demande pour les sociétés et les Églises d'aujourd'hui. Une contribution orthodoxe, Athènes : Indiktos, 2010 [Κασσελούρη-Χατζηβασιλειάδη, Ελ. (επ.), "Και Επί γης Ειρήνη"... , Όραμα και αίτημα για τους λαούς και τις χριστιανικές Εκκλησίες – Ορθόδοξη συμβολή, Αθήνα, Ίνδικτος, 2010].

Oz, Amos (2018), Chers zélotés, Lettres d'un pays divisé, Houghton Mifflin Harcourt [traduction grecque : ΟΖ, Άμος, Αγαπητοί ζηλωτές, τρεις στοχασμοί, Αθήνα, Καστανιώτης, 2020].

Papathanassiou, Ath. & Koukounaras-Liangis M. Leçons d'éthique chrétienne pour la classe C du lycée ecclésiastique, Athènes : ministère de l'Éducation, 2020 [Παπαθανασίου, Αθ. – Κουκουνάρας Λιάγκης Μ., Θέματα Χριστιανικής Ηθικής, Γ' Εκκλησιαστικού Λυκείου, Αθήνα: ΥΠ.Ε.Π.Θ., 2020].

Papathanassiou Ath. N., La rupture avec zéro. Touches de théologie politique, Athènes: Armos, 2015 [Παπαθανασίου, Αθ. Ν. Η ρήξη με το μηδέν. Σφηνάκια πολιτικής θεολογίας, Αθήνα: Αρμός, 2015].

Papathanassiou, Th. N., " Anthropologie, Culture, Praxis " dans S. Fotiou (éd.), Terrorisme et culture, Athènes : Armos, 2013 [Θ. Ν. Παπαθανασίου, "Ανθρωπολογία, πολιτισμός, πράξη", στο Σ. Φωτίου (επ.), Τρομοκρατία και Πολιτισμός, Αθήνα: Αρμός, 2013].

Papathanassiou Athanassios, Mon Dieu, un étranger. Textes sur une vérité qui est " en bas dans la rue ", Athènes: En Plo, 2018⁵ [Παπαθανασίου, Αθανάσιος, Ο Θεός μου ο αλλοδαπός. Κείμενα για μια αλήθεια που είναι "του δρόμου", Αθήνα: Εν πλω, 2008⁵].

Papathanassiou, Th., L'Église naît lorsqu'elle s'ouvre, Athènes : En Plo, 2008 [Παπαθανασίου, Θ., Η Εκκλησία γίνεται όταν ανοίγεται, Αθήνα: Εν πλω, 2008].

Sevastakis, N. " Fanatisme religieux ou pathologie politique ? ", Frear, 2021 [Σεβαστάκης, Ν. Θρησκευτικός φανατισμός ή πολιτική παθολογία; Περιοδικό Φρέαρ, 2021] <https://mag.frear.gr/thiskeytikos-fanatismos-i-politiki-pathologia/>

4.9.2 Works of Art

La trahison de Judas, fresque du 18e siècle (en cours de restauration) provenant de l'église des Saints-Apôtres, Agia, Grèce. Photo d'Olya Gluschenko, 2017.

Normands à cheval attaquant l'infanterie anglo-saxonne, 12ème siècle, Auteur inconnu, 12ème siècle, Lucien Musset The Bayeux Tapestry 2005 Boydell Press via Wikimedia Commons : <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=27217789>.

Peter Stronsky : L'ange bienveillant de la paix, Donetsk, Ukraine, 2008, photo d'Andrew Butko , https://commons.wikimedia.org/wiki/File:2008._Донецк_122.jpg.

Statue de la colombe de la paix à Lomé, Togo, Afrique, photo de Jeff Attaway, [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Peace_dove_\(3329620077\).jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Peace_dove_(3329620077).jpg).

Charrue faite d'armes, dessin de Vaso Gogou.

Liens vers les œuvres récupérés le 15 février 2021



Apostolos Barlos, Master en théologie (Master 2, Université Aristote de Thessalonique, Grèce). Ancien professeur d'enseignement religieux et conseiller pédagogique pour l'enseignement secondaire, maître d'éducation permanente, auteur de manuels pour l'enseignement religieux au niveau secondaire. Associé en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.

Christos Fradellos, Master en théologie (Master 2, Université d'Athènes, Grèce et Université Neapolis de Paphos, Chypre), professeur d'enseignement religieux à l'éducation secondaire. Auteur du livre Les ordres islamiques en Crète ottomane. Associé en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.



Vaso Gogou, Maîtrise (Master 1) en théologie et en histoire (Université d'Athènes, Grèce). Ancienne professeur d'enseignement religieux, de culture et d'esthétique, maître d'éducation permanente, auteur de manuels pour l'enseignement religieux au niveau secondaire. Associée en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.

Maria Anna Tsintsifa, Master en éducation interculturelle (Master 2, Université libre, Berlin, Allemagne), Master en éducation spécialisée (Master 2, Université Frederick, Chypre). Professeur de littérature grecque à l'éducation secondaire, associée en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.



Nikolaos Tsirevelos, PhD (Université Aristote de Thessalonique, Grèce). Professeur d'enseignement religieux à l'éducation secondaire, professeur adjoint d'enseignement religieux et d'études religieuses (Département d'enseignement primaire, Université de Thessalie, Volos), Maître de conférences invité en éducation chrétienne (Département de théologie et de culture, Université "Logos", Tirana, Albanie), Associé en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.



Ce livre a été financé par le Fonds de
Sécurité Intérieure de l'Union Européenne
- Police.

